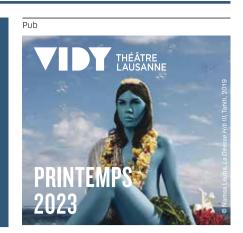
Riviera

Chablais

votre région





Le rail romand, une histoire d'amour-haine

Il y a quelque chose d'ironique dans le fait que le GoldenPass Express du Montreux-Oberland bernois soit inauguré alors même que le chantier de la gare de Lausanne vient de connaître une rare débâcle et que les CFF admettent que pour rattraper le retard dans les investissements en Suisse romande, il faudra 5 milliards de francs d'ici à 2030 - une ampleur unique dans le pays. Sans compter la reconfiguration du site helvétique d'Alstom-Bombardier à Villeneuve, qui a sérieusement réduit la voilure et mis du plomb dans l'aile au projet de pôle industriel ferroviaire du Chablais. En 2022, la Suisse romande n'est toujours pas une terre du train, ni pour les habitants, ni pour les constructeurs. Les Cantons francophones ont massivement misé sur la voiture jusque dans les années 80, pendant que leurs voisins zurichois réalisaient leur réseau de RER. Nous payons encore ce manque de vision. Malgré tout, le MOB se positionne comme un acteur pionnier du rail suisse, voire mondial. Il y a quelques leçons politiques à en tirer. En premier lieu celle du décloisonnement. Pour réaliser son projet, la compagnie a osé faire appel au local de l'étape, Alstom, pour ses bogies, et au Thurgovien Stadler pour ses voitures, malgré la méfiance suscitée par le constructeur suisse allemand de ce côté-ci de la Sarine. Le nouveau train roulera indifféremment sur deux écartements de voies, une prouesse que l'on a longtemps pensé impossible. C'est peutêtre cela qui a manqué au rail romand jusqu'ici: un brin d'audace et beaucoup de pragmatisme valent mieux que toutes les idées

Région

P.09

APPLICATION DE LA LAT

Après six ans de travail, les Communes du Cercle de Corsier se préparent à soumettre leurs futurs plans d'affectation au Canton. Les premières mises à l'enquête sont attendues pour début 2024. Pas de révolution à attendre selon les autorités, mais un changement d'approche en matière d'aménagement du territoire.

Culture P.1

BD EN FILM ET MUSIQUE À L'ORIENTAL

Nicolas Lopez a adapté «L'Au-Dessus» de Krum en film, des images qu'il accompagne avec sa musique sur la scène du théâtre veveysan du 7 au 11 décembre. Parue en 2004, la bande dessinée se déroule dans une Vevey onirique où se croisent des personnages qui veulent tous sauver un arbre né sur la place du Marché.

Seize oppositions à lever pour la place du Marché

Vevey Le Conseil communal devra à nouveau se pencher sur le projet de réaménagement du site. La Municipalité lui demande de classer les requêtes maintenues après deux ans de discussions. Parmi les griefs figurent des questions historiques, des craintes de riverains et des problèmes de stationnement. **P. 05**



Pub

préconçues.



Avez-vous besoin d'un suivi infirmier régulier ou ponctuel à votre domicile?

Infirmière diplômée indépendante, je vous propose des soins de qualité adaptés à vos besoins, en fonction de ce qui est important pour vous, et en collaboration étroite avec votre médecin traitant.

Toutes les prestations sont remboursées par les assurances.

N'hésitez pas à m'appeler: Charlotte Bonvin - 076 2971957



L'humeur de Christophe Boillat

Atteint de nomophobie sévère

Punaise, mais il est où mon téléphone? Voilà une heure que je le cherche. Il n'était pas au bureau, ni dans ma voiture. Rien entre les coussins du canapé, encore moins sur le lit. Ah oui, dans la boîte à sucres... ben non. Et pas plus dans les toilettes. Je l'ai perdu, c'est la panique. Je transpire, je n'ai plus de salive, ma main droite tremble, j'ai le souffle court. Au secours.

Il n'est pas chez ma voisine, laquelle, sur le départ, me rassure sur le palier: «Mais ce n'est pas grave de vivre sans smartphone.» Pas grave? Mais j'ai

tous mes contacts dedans, les mails, les adresses. Je ne vais plus avoir de vie sociale le temps d'en acheter un autre demain matin! Et puis dans 5 minutes, il y a la finale du Mondial 2022 France Suisse, et je n'ai pas la télé. J'avais aussi enregistré Thalassa spécial Cap-Ferret... Bouuuuuuuuuh.

Avant de partir, la voisine, toubib de son état, me confie que je suis atteint de nomophobie. Et peut-être de la forme la plus sévère. «En gros, tu es mobidépendant si tu préfères. Ce qui signifie que tu as peur d'être séparé de ton téléphone mobile, ne serait-ce que quelques instants. Et tu fais des crises d'angoisse comme maintenant.»

Avant de monter dans sa voiture, elle me lance: «Ce n'est pas un problème d'addiction, juste un peu pathologique. Rien de dangereux. Et c'est très passager. Tu peux être rassuré.» Ouf, ben du coup je rentre chez moi et je vais m'allonger dans mon canapé, me relaxer et tenter d'en savoir un peu plus sur cette foutue nomophobie. Allez, je regarde sur mon natel... Mais il est oùùùù???



a aimé votre publication

Sélection très subjective de quelques

jours. À vous de jouer!

Suivez-nous sur notre page

perles dégotées sur Facebook ces derniers

Taguez notre page sur votre publication

pour tenter d'être dans notre journal!







C'était l'actu le...

12 décembre 1900

Il y a à boire et à manger sur la Une de la Feuille d'Avis de Montreux du 12 décembre 1900. Des lièvres «gros et frais» pour 5 francs pièce, de l'eau alcaline, l'eau de table par excellence». Mais ce n'est pa tout, on y trouve aussi des mouchoirs cousus de fil blanc pour 6.90 la douzaine, une convocation destinée aux actionnaires de la Brasserie Beauregard ou encore un vaudeville signé Eugène Labiche joué au Kursaal. Pour les nouvelles suisses et étrangères, le mystère demeure entier. En page 2, on poursuit avec les réclames et le feuilleton, toujours pas d'informations. Il faut attendre la 4^e et dernière page pour la chronique locale. Mais la patience est récompensée. On y apprend qu'un ouvrier allemand «trouva, un beau jour, moyen de soustraire une somme assez importante, quitta sa patrie et les siens». Flambant le fruit de son larcin à Montreux, le malandrin se trouva rapidement «au bout de son rouleau» et décida de mettre fin à ses jours. Mais le brigand maladroit échoua dans sa funeste entreprise et fut soigné, avant d'être embastillé. ARM

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA Chemin du Verger 10

1800 Vevey 021 925 36 60

info@riviera-chablais.ch www.riviera-chablais.ch

Abonnements CHF 99.- par année et par région. Toutes nos formules sur abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Riviera **Chablais** votre région 2'500 exemplaires hebdomadaire, le mercredi

Editions tous-ménages Riviera Chablais votre région 94'000 exemplaires tous-ménages, mensuel, le mercredi

Editeur

Conseil d'administration de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur

Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Patricia Lourinhã, Mattéo Costantino.

Marie-Claude Lin, Nicole Reymond. **PAO**

Conseillers en publicité

Giampaolo Lombardi,

Nathalie di Rito

Jérémy Amzallag.

Administration

Laurence Prizzi,

Correctrice Sonia Gilliéron

Région Chablais:

Rédaction Anne Rey-Mermet,

rédactrice en chef.

Région Riviera:

Xavier Crépon,

Noriane Rapin,

Rémy Brousoz.

Hélène Jost,

Christophe Boillat, David Genillard, Karim Di Matteo. Sophie Es-Borrat.



Dès le 11 décembre, le GoldenPass Express fera un aller-retour quotidien entre Montreux et Interlaken. À partir du mois de juin, la cadence s'élèvera à quatre allers-retours par jour.

| Ulrich Kamber - Wimmis

Après 150 ans d'attente...

Des voitures du MOB peuvent désormais voyager de Montreux à Interlaken sans interruption. Il a fallu des années de travail et quelques prouesses techniques pour que le GoldenPass Express voit le jour. Il transportera ses premiers passagers le 11 décembre.

Noriane Rapin

Un train estampillé aux couleurs du Montreux-Oberland bernois en gare d'Interlaken. Jusqu'à il y a peu, cette vision tenait du fantasme. Mais l'idée des créateurs de la ligne emblématique, qui rêvaient de relier les bords du Léman au lac de Thoune, est sur le point de se concrétiser. Dès au 11 décembre, le GoldenPass Express permettra d'aller à Interlaken-Ost depuis Montreux sans devoir changer de train à Zweisimmen.

Pour cela, il a fallu trouver un moyen pour que les wagons passent de la voie métrique (utili-(empruntée par la BLS), élaborer passage du train. chir à une offre pérenne pour les touristes d'ici et d'ailleurs. «Cela nous en aura pris du temps», sourit Georges Oberson, directeur du MOB, sur le quai de Montreux en couvant du regard son nouveau fleuron. Et pour cause: l'épopée aura duré presque quinze ans et coûté la bagatelle de 89 millions de francs.

Un projet séculaire

Le projet de relier Montreux, Gstaad et Interlaken remonte à 1873. Les trois régions sont alors des pôles touristiques majeurs du pays. Finalement, les rails seront bâtis différemment. Une voie métrique, pour sillonner les montagnes jusqu'à Zweisimmen, et une voie normale large d'1 mètre 435, pour traverser les paysages du Simmental jusqu'à Interlaken.

Les pionniers du chemin de fer ne perdent pas espoir. En 1924, ils créent l'association GoldenPass pour réaliser le vieux rêve. Dans les années 1930, on envisage même de construire une troisième voie.

Finalement, en 2008, le MOB change son fusil d'épaule et opte pour une autre solution, qui apparaît comme la plus réalisable: ce sont les bogies, les châssis des wagons, qui s'adapteront d'une voie à l'autre. Mais le défi s'annonce costaud. La différence

de 40 cm est considérable, tout comme le fait que la hauteur des voitures doit aussi bouger. «C'est une première mondiale», confirme Michel Sauveur, chef de projet au MOB.

Mandatée par l'entreprise de transport, Alstom se lance dans la réalisation des bogies révolutionnaires. En 2019, les premiers prototypes développés par une équipe d'ingénieurs suisses et allemands sortent de l'usine de Villeneuve, Auparavant, BLS retape la gare de Zweisimmen pour y installer les rampes d'écartesée par le MOB) à la voie normale ment sur les rails, destinées au reste encore pour le MOB et BLS à

Nouvelles voitures pour une nouvelle offre

«Le projet a été redimensionné plusieurs fois, observe Frédéric Evequoz, chef de projet chez Stadler Rail. Il a dû trouver sa voie, puisque c'est une innovation complète.» Son employeur, le constructeur thurgovien, a signé les premiers contrats avec le MOB en 2016 déià. Stadler fournira 28 voitures pour qu'elles soient équipées des bogies d'Alstom.

«Nous ne pouvions pas les poser sur nos véhicules existants, explique Michel Sauveur. Ils auraient eu besoin de beaucoup d'adaptations. Et ces bogies sont très lourds.» Stadler crée donc des voitures sur mesure, qui permettent davantage de possibilités techniques. L'Italien Pininfarina signe le design extérieur du train, conçu pour maximiser la luminosité.

La construction des wagons permet aussi au MOB de commencer à plancher sur l'offre associée à cette nouvelle ligne. Trois catégories sont proposées aux voyageurs, dont une classe prestige au plancher surélevé. «Dans les voitures 1re classe, un espace catering permet d'offrir une petite restauration, poursuit Frédéric Evequoz. Le projet n'est pas encore tout à fait terminé. Il reste les détails à régler, et des voitures accessibles aux personnes à mobilité réduite doivent encore être livrées fin 2023.»

Des normes contraires

Premiers essais des bogies en 2019, premières voitures de Stadler testées en 2021... Mais il satisfaire un partenaire aussi coriace qu'incontournable fédéral des transports.

«Il n'y a pas de base normative et pas d'expérience préalable pour un train qui roule à la fois sur voie métrique et voie normale, lâche Michel Sauveur avec un sourire. Il a fallu fournir beaucoup de données et procéder à de nombreuses clarifications avant d'obtenir l'autorisation de rouler.» Et faire jurisprudence, puisque le GoldenPass Express ne pouvait pas répondre à la fois aux normes des trains de

montagne et des trains de plaine, antinomiques.

Attirer la clientèle internationale

Concrètement, la nouvelle ligne est un atout commercial majeur, notamment vis-à-vis des tours opérateurs internationaux. «Le fait de changer de train était rédhibitoire pour cette clientèle», explique le responsable marketing du MOB, Frédéric Delachaux. Celui-ci vise principalement les marchés prioritaires de Chine, d'Inde, d'Asie du Sud-Est et des États-Unis, mais aussi de Suisse, puisque les locaux ont répondu présent pendant la crise sanitaire. «Le GoldenPass Express fera partie des Premium Panoramic Train de Suisse, il jouera d'emblée dans la cour des grands.»

L'offre culinaire a également été articulée autour du terroir. Des produits de l'Oberland bernois et du vin du Vaudois Testuz seront proposés aux voyageurs. En classe Prestige, ils pourront déguster du caviar de Frutigen. Seules entorses à la règle du «tout local»: du champagne de France et de l'huile d'olive espagnole.

Si l'année dernière, le MOB armillion de visiteurs supplémentaires annuellement grâce à cette offre, aujourd'hui la compagnie reste prudente. «Il reste quelques incertitudes, estime Georges Oberson. Le marché chinois n'est toujours pas ouvert, et la Suisse peine à accorder des visas, notamment aux touristes asiatiques. Le Covid n'est pas tout à fait terminé pour notre secteur. Malgré tout, actuellement, nos chiffres sont bons, quasiment au niveau de 2019.»



Le bogie est doté de bras articulés, de chaque côté, qui permettent de se poser sur la rampe de Zweisimmen. | MOB-Goldenpass

Et comment ca marche?

Si la réalisation demandait de nombreuses adaptations techniques, le principe lui-même est d'une simplicité enfantine. Le bogie (châssis) construit par Alstom permet de bouger mécaniquement les roues de 100 à 143 cm d'écartement... Alors que le train roule à une vitesse d'environ 15 km/h.

Pour accomplir le miracle, une rampe a été installée à Zweisimmen. Des petits bras munis de roulettes, situés de part et d'autre des wagons, se posent sur des rails à côté des voies et surélèvent les voitures, délestant les bogies du poids du train et leur laissant le temps d'adapter les roues aux rails à venir. Après une dizaine de mètres, les wagons retrouvent le sol et peuvent continuer leur voyage.

Pendant ce temps-là, les passagers ne sentent qu'un léger changement dans l'élévation du train, puisque les bogies adaptent aussi les véhicules à la hauteur des quais - environs 20 cm de moins du côté du MOB.

L'arrêt à Zweisimmen reste obligatoire et dure environ sept à dix minutes. C'est que si les wagons et leurs passagers peuvent continuer leur route tranquillement. les locomotives ne peuvent pas rouler indifféremment sur les rails BLS et ceux du MOB. «La tension n'est pas la même, explique Michel Sauveur, chef de projet sur le Goldenpass Express au MOB. Le réseau du MOB fonctionne avec 900V continu, et le réseau BLS avec 15kV alternatif...»

À Zweisimmen, donc, la locomotive de l'avant se décroche, et celle qui poursuit le voyage se place à l'arrière, pour pousser le train jusqu'à destination. Corollaire: il faut que la ligne du quai puisse être connectée sur plusieurs tensions à la fois pour que les deux motrices puissent circuler en même temps. L'infrastructure a pu être mise en place lors de la rénovation complète de la halte, en 2017. Cette technologie est déjà utilisée, par ailleurs, principalement là où les trains passent les frontières entre les pays et les réseaux électriques.



Le design du GoldenPass Express est signé Pininfarina, qui a déjà collaboré avec le MOB par le passé. | MOB-Goldenpass

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat N°ECA: Coordonnées: 2.558.130 / 1.146.425 N° CAMAC: 205534

Réf. communale: 2022-313 Parcelle(s): 5683

Route du Village 8 Adresse: Caisse de pensions de la Banque Cantonale Vaudoise Propriétaire(s):

Archi 2 Jiménez Sàrl, route du Grand-Mont 1, Auteur des plans: 1052 Le Mont-sur-Lausanne

Description des travaux: Rénovation totale de l'enveloppe thermique, aménagement de deux logements dans les combles existants, remplacement de la chaudière à gaz par une pompe à chaleur (PAC) géothermique et

installation de panneaux solaires photovoltaïques Demande de dérogation: RPE art. 10 (distance à la limite) fondé sur article

97 LATC alinéa 6 (isolation nouvelle)

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier

2023, délai d'intervention. La Municipalité AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY - SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant:

(ME) Municipale Etat Compétence: 219050

N° CAMAC:

Coordonnées: 2.560.385 / 1.148.960 Réf. communale: 2022-176 Parcelle(s):

13, 14, 106, 108, 109, 115, 116, 3039, 3042,

3137, 4434

Adresse: La Ganganne, Les Pautex, Les Tenasses, Les Riaux Commune de Blonay - Saint-Légier, Propriétaire(s):

Philippe Chabloz, Francine Grüner et Nathalie Hohl, Sté des coopropriétaires des montagnes des Riaux, Guedères, Pontet, Berry et Cheresaulette SA, Université de Lausanne, Mathieu

et Stéphanie Janin et Genêt Mayor Géo Solutions Ingénieurs SA Auteur des plans:

Avenue Reller 42, case postale 375, 1800 Vevey Réfection du parcours thématique Description des travaux:

au sentier de l'Ermite

Le projet implique une atteinte à un biotope. Particularités: L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir.

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier 2023, délai d'intervention La Municipalité

ESTIMATIONS GRACIEUSES ET CONFIDENTIELLES INVENTAIRES -**SUCCESSIONS**

Riviera Chablais votre région N° 83 | Du 7 au 13 décembre 2022

Plus de 20 experts à votre disposition gracieusement Tableaux anciens, modernes, suisses, timbres, livres, Arts d'Asie, Art Déco, mobilier ancien, vins

Expertise gracieuse et confidentielle à votre domicile Cabinet ARTS ANCIENS Partenaire Etude Millon, Paris

Ventes aux enchères 032 835 17 76 / 079 647 10 66

www.riviera-chablais.ch/petites-annonces

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat N° ECA: 4689

Coordonnées: 2.559.165 / 1.145.780 N° CAMAC: **207512** 3627, 3629, 5072 Parcelle(s): Réf. communale: 2021-162

Chemin de Chantemerle 7 Adresse:

Ecole Chantemerle, Jean Wegmüller & Cie Propriétaire(s):

(parcelles 3627-3629), Wegmüller Léopold et Yoann (parcelle 5072)

Ellipsearchitecture Sàrl, Auteur des plans:

Avenue Collonges 17, 1004 Lausanne Surélévation et transformations du bâtiment Description des travaux:

Nord-Ouest ECA 4689 (B), construction d'un bâtiment enterré pour l'accueil, réaménagement

des places de parc et des accès Demande de dérogation: Art 62 RPE (toiture), art. 59 RPE (recouvrement

bâtiment enterré) fondée sur l'art. 99 RPE.

Particularités: Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier 2023, délai d'intervention. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'OLLON SERVICE DE L'URBANISME ET POLICE DES CONSTRUCTIONS

La Municipalite d'Ollon soumet à l'enquête publique du 03.12.2022 au 01.01.2023 le(s) projet(s) suivant(s):

Dossier N° 243/22 Compétence: **ME Municipale Etat** Coordonnées: 2.570.605 / 1.128.475 Parcelle(s): 1868

N° CAMAC: **218672**

Lieu dit: Route de la Résidence 13 à CHESIERES **KITCHEN Andrew et Annemaria** Pour le compte de : PAGE Alain, architecte Aparch SA, Auteurs des plans : chemin des Plans 51A - 1885 CHESIERES Genre de construction: Agrandissement et rénovation du chalet

Abattage:

Ce dossier peut être consulté sur le site internet www.ollon.ch - Officiel - Pilier public virtuel ou au Service de l'urbanisme à OLLON (bâtiment administratif) pendant les heures d'ouverture des bureaux.



Achète de tout, ancien et débarrasse

Argenterie, bibelots, tableaux, fonds

d'appartements, etc. Cash

Tél. 079 379 85 85



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande autorisation préalable implantation (A)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant :

Compétence: (ME) Municipale Etat

N° CAMAC: **213633** Coordonnées: 2.559.135 / 1.145.795 Parcelle(s): 3627, 3629 Réf. communale: 2022-143

Chemin de Chantemerle 7A Adresse: Ecole Chantemerle, Jean Wegmüller & Cie Propriétaire(s): Auteur des plans: ORCEF SA, Chemin des Combes 4, 1867 Ollon Implantation d'un bâtiment scolaire Description des travaux: et d'habitation - Enquête d'implantation

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier 2023, délai d'intervention. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS** Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 07.12.2022 au 05.01.2023 le projet suivant :

N° CAMAC: **218193** Compétence : (ME) Municipale Coordonnées: 2.572.170 / 1.136.075 Réf. communale: 57/2022

Parcelle(s): 616 N° ECA : **308** Note de Recensement Architectural: 4

Chemin du Dessus 4, 1862 La Comballaz Lieu dit ou rue:

Tinguely Patricia Propriétaire(s): Difaco Architecture & Deisgn Sàrl - Candelas Alain Auteur(s) des plans :

Nature des travaux: Transformation(s)

Description de l'ouvrage: Travaux de réfection, isolation de toiture du chalet existant et nouvelle chaufferie

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant :

Compétence: **(ME) Municipale Etat** N°ECA: N° CAMAC: **215600** Coordonnées: **2.557.350 / 1.145.935** Parcelle(s): 4551 Réf. communale: 2021-098

Adresse: Chemin du Lacuez 60

Propriétaire(s): Habegger Halyna Bureau d'Architecture Pierre Steiner SA, Auteur des plans: Chemin du Chantey 5, 1817 Brent

Agrandissement du bâtiment ECA 6183 par Description des travaux: un avant-corps au Sud et fermeture du couvert existant au Nord, construction d'un garage voiture/vélos, d'une piscine enterrée chauffée par PAC air/eau, de deux pergolas

et aménagements extérieurs. Demande de dérogation: RPE art. 62 (toiture avant-corps) fondée sur RPE art. 99

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier 2023, délai d'intervention. La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE **COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS**

Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 07.12.2022 au 05.01.2023 le projet suivant :

Compétence : (ME) Municipale N° CAMAC: 218923 Réf. communale: 55/2022 Coordonnées: 2.569.887/1.136.084 N° ECA : **649** Parcelle(s): 4305

Note de Recensement Architectural: 4

Chemin de Solepraz 2, 1863 Le Sépey Lieu dit ou rue: Propriétaire(s):

Matthey Chantal et Laemlé Christian G. Marchand Architectes Sàrl – Marchand Geoffrey Auteur(s) des plans : Rénovation totale Nature des travaux :

Rénovation d'un chalet d'alpage avec ouverture en Description de l'ouvrage: façade et création d'une mini-step

L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir Particularité(s):

La Municipalité



Particularités:

N° CAMAC: **215811**

AVIS D'ENQUÊTE

COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

2.557.745 / 1.146.370

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête

publique, du **07.12.2022 au 11.01.2023** le projet suivant : Compétence: **(ME) Municipale Etat** N°ECA: 5643 Coordonnées:

Réf. communale: 2022-258 Parcelle(s): 5077 Adresse: **Chemin des Cuarroz 3** Koegel Antoine et Kim Hye Jin Propriétaire(s): Element 9, route d'Yverdon 2, Auteur des plans:

Agrandissement et transformations intérieures Description des travaux du bâtiment ECA 5643, installation de panneaux

1033 Cheseaux-sur-Lausanne

solaires photovoltaïques

Le projet implique l'abattage d'arbre ou de haie

Demande de dérogation : RPE art. 62 (pente toiture) fondée sur art. 99 (prolongation de la toiture existante)

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 11 janvier

2023, délai d'intervention.

Adresse:

AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON **DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 10 décembre 2022 au 08 janvier 2023.

N° CAMAC: 212984 Coordonnées: **2.570.621/1.125.053**

Dossier communal: 2601 Parcelle(s): 1828 N° ECA: 1431 Lieu-dit: Plan Sépey

Granget Arruat Claire & Arruat Michel, Propriétaire(s): Chemin des Pâquerettes 24, 1213 Petit-Lancy M. Neyt Emmanuel, architecte, EDCB Auteur des plans:

Route des Renards 72

Architecture Sàrl, Rue de l'Industrie 54, 1950 Sion Transformation du bâtiment N° ECA 1431, installation Description du projet : d'une PAC air-eau et de panneaux solaires, installation

d'un cabanon de jardin.

La Municipalité

petites annonces dans votre tous-ménages!





Levée d'oppositions ou de boucliers à Vevey



Paradis de la voiture sauf lors de quelques manifestations, la place doit à terme être dévolue à d'autres formes de mobilité. Une évolution qui inquiète les défenseurs des automobiles.

Urbanisme

La Municipalité propose au Conseil communal de classer les 16 oppositions restantes au réaménagement de la place du Marché. Un passage obligé loin d'être une formalité.

Hélène Jost

Elles étaient 21, il en reste 16 deux ans après, et pas des moindres. Dans trois cas sur quatre, les oppositions au projet de réaménagement de la place du Marché de Vevey n'ont pas été retirées malgré d'intenses négociations. Et sans surprise, les dossiers maintenus sur la table des autorités ne sont pas les plus simples.

La Municipalité s'accroche toutefois et continue de tenter de faire avancer ce projet entamé il y a cinq ans, qui vise à rendre le site plus convivial. Le crédit d'ouvrage d'un peu plus de 13,2 millions de francs a déjà été accepté en mai 2021 par le Conseil communal.

La prochaine étape consiste en l'examen d'un préavis présenté il y a dix jours en vue de lever les oppositions restantes. Un passage obligé qui ne sera sans dout pas de tout repos tant les fronts semblent figés. Les griefs se divisent en trois catégories principales: ceux qui concernent le stationnement, ceux qui touchent au patrimoine et ceux portant sur des préoccupations spécifiques aux riverains.

Une place, des places

Le premier paquet est le plus explosif. On y retrouve notamment la Société Industrielle et Commerciale de Vevey et environs (SIC), ainsi que des politiciens et politiciennes veveysans. Dans leur viseur: la perte de cases qui ne serait pas compensée ailleurs dans la ville. Une rengaine vieille comme le projet, liée en particulier à la votation de 2019 qui a vu la population refuser la construction d'un parking souterrain à la place du Marché.

«Les promesses faites par la Municipalité durant la campagne ne sont pas respectées, rappelle Patrick Bertschy, conseiller communal PLR et signataire d'une opposition collective. On nous avait dit qu'on garderait 200 places à l'issue du réaménagement, il n'en reste que 150. On nous avait aussi assuré qu'un parking derrière la gare serait réalisé simultanément. Résultat: la procédure est bloquée et on n'est pas près de le voir.»

Sur ce point, l'Exécutif arrive avec une bonne nouvelle: un accord a été trouvé avec les CFF pour ouvrir 120 à 150 cases au public à la Cour aux marchandises, au nord des rails. «En reprenant le dossier, on s'est rendu compte que le projet de parking en question n'était pas à un stade aussi avancé qu'on le pensait. On a cherché des solutions rapides

Le dialogue est bon, mais il nous manque des garanties"

William von Stockalper Président de la Société Industrielle et Commerciale

et, à mon sens, on en a trouvé». estime le municipal chargé de l'urbanisme et de la mobilité. Antoine Dormond.

Quant aux 50 espaces supprimés sur la place elle-même, l'édile des Vert.e.s se montre inflexible. «Il n'y a pas de volonté municipale de revenir à 200 cases. On cherche plutôt à optimiser les ouvrages existants via des partenariats avec des privés. Et comme c'est une compétence municipale, je ne suis pas sûr que les oppositions aient de grandes chances d'aboutir.»

Prudence de mise

Les adversaires, eux, restent prudents. «Le dialogue est bon, mais il nous manque des garanties, estime William von Stockalper, président de la SIC. En plus, les

places de compensation sont assez éloignées de l'hypercentre. Il faudra venir avec des propositions pour simplifier les accès.»

Même scepticisme du côté de Patrick Bertschy, dont le regard est désormais tourné vers la Commission chargée d'étudier le préavis. «J'espère qu'elle prendra la peine de recevoir les opposants, au moins de manière groupée, lance l'élu libéral-radical. Ensuite, on aura trois possibilités: soit on s'arrête, soit on lance un référendum contre la levée des oppositions, soit on poursuit en justice. Pour l'instant, on attend.»

Patience aussi pour le deuxième groupe d'opposants qui se focalise sur la préservation ou la revitalisation du patrimoine du lieu. Contactés, les représentants de Patrimoine suisse et de Pro Riviera ont indiqué attendre la décision des autorités avant de se déterminer. Rappelons que leur revendication principale a pour objectif de recréer un couvert d'arbres en bas de la place, pour revenir à la configuration qui prévalait jusqu'en 1999.

Des usages à préserver

Deux visions s'affrontent, entre les et ceux qui prônent un nouvel élan. «Il y a toujours eu des changements sur cette place, qui se transforme en fonction des usages. On estime que c'est important d'accompagner cette évolution», résume Antoine Dormond. Comme pour appuyer cette vision, une exposition de photographies du site à travers le temps est actuellement à découvrir sur des panneaux d'affichage près de la Grenette.

Enfin, il y a les riverains qui tentent de défendre leur usage des lieux. Certains craignent que les nouveaux arbres leur bouchent la vue, d'autres veulent éviter les nuisances liées à la pose de tables de pique-nique. L'Exécutif a tenté de répondre à ces inquiétudes en limitant la hauteur des feuillus ou en éloignant le mobilier des façades.

Les négociations ont en revanche été particulièrement épineuses avec le Garage de la Place, situé au Nord-Ouest. Entre la suppression de places de stationnement et les restrictions d'accès, le propriétaire dénonce une entrave à son activité. Il a toutefois fini par trouver un accord avec la Municipalité en vue de retirer son opposition. Reste à voir si les autres particuliers feront de même ou si certains voudront continuer de se battre si leur opposition est levée.

Une soirée pour retenir la nuit

Conférence

La Société d'astronomie du Haut-Léman organise une rencontre à Vevey sur le thème de la pollution lumineuse. Un sujet d'actualité à l'heure où nombre de localités éteignent leurs lumières.

Hélène Jost

C'est un phénomène nocturne auquel peu de gens prêtaient attention jusqu'à récemment. Pourtant, la pollution lumineuse est quasiment omniprésente dans notre pays. En témoignent les cartes publiées chaque été au moment du passage des Perséides, qui montrent comme il est difficile de trouver un coin de ciel noir pour voir les étoiles filantes de manière optimale.

Ce n'est donc pas un hasard si la Société d'astronomie du Haut-Lé-

de ce thème pour une conférence qui aura lieu vendredi à Vevey à la salle du Conseil communal. Eric Achkar et Pascal Moeschler, fondateurs du mouvement «La Nuit est belle» qui invite les communes à éteindre la lumière une fois par an, animeront la soirée. Le problème dépasse toutefois de loin la simple lubie des adeptes des étoiles.

Nuisances et mythes

Nombre d'animaux souffrent des éclairages excessifs qui jonchent nos villes et nos campagnes. «Des mammifères et des amphibiens profitent de la nuit pour se nourrir et sont dérangés par la lumière, rappelle Michaela Sedman, membre de la SAHL. Pour les insectes qui volent de nuit, cette pollution est la deuxième cause de décès après les pesticides. Même les oiseaux migrateurs sont perturbés!» Les humains ne sont pas épargnés, puisque ces lumières non naturelles nuisent à leur sommeil.

Ces facteurs ne sont pas nouveaux, mais l'actualité permet

man (SAHL) a décidé de s'emparer de leur faire une place sur le devant de la scène. Avec les craintes d'une pénurie d'énergie cet hiver, de nombreuses Communes réduisent leur éclairage public. Une occasion que les spécialistes comptent mettre à profit pour démonter certains clichés. «Aucune étude ne montre que là où il y a moins de lumière il y a plus de crimes», souligne entre autres Michaela Sedman.

> Quant au public-cible que la SAHL espère attirer, il va des décideurs et décideuses politiques au tout venant, que les spécialistes veulent sensibiliser par ce biais.

Pour assister à la conférence, rendez-vous vendredi à 20h rue du Conseil 8 à Vevey. Renseignements: www.facebook.com/

observatoiredevevey *



Scannez pour ouvrir le lien

Mise en garde pas écoutée

Tirelire communale

L'année prochaine, Blonay-Saint-Légier augmentera ses effectifs de trois postes. Une mesure acceptée par le Conseil communal, malgré les réticences de sa Commission des finances.

Rémy Brousoz

Soirée animée, mardi dernier, au Conseil communal de Blonay-Saint-Légier. Au terme d'un débat-fleuve, les élus ont accepté le budget 2023 proposé par la Municipalité. Ils n'ont pas suivi la Commission des finances (COFIN), qui s'opposait à une augmentation du personnel communal de l'ordre de trois EPT (équivalent plein-temps), et ce pour un montant total de quelque 260'000 francs. Anne Weill-Lévy, présidente de la COFIN, revient sur cette décision.

e Conseil communal n'a pas suivi votre appel à la prudence, quel est votre sentiment?

– Bien entendu, en tant que commission de surveillance financière, nous avons tenu à inciter à la prudence. Mais ce qui est extrêmement positif, c'est que la Municipalité, la COFIN et le Conseil communal ont pris la mesure de leur mission. Le débat a été bien nourri grâce au travail de tout le monde. Cela montre que notre organe délibérant n'est pas qu'une chambre d'enregistrement, et je trouve cela réjouissant.

Ces créations de poste sont-elles menace pour les caisses communales?

- Nous avons conseillé de ne pas le faire. Mais la Municipalité, qui connaît l'état de

surcharge de ses équipes, considérait que cette augmentation était nécessaire. Le risque est toutefois moins élevé que celui lié à notre contribution à l'Association Sécurité Riviera. En raison de notre passage à plus de 12'000 habitants, les risques d'augmentation de leurs factures pour 2022 et 2023 totaliseraient 1,5 million de francs. Il y a là une vraie incertitude.

Les débats de mardi dernier ont parfois été tendus. Y a-t-il de la méfiance entre la COFIN et la Municipalité?

– Absolument pas. Mais il est vrai qu'avec le budget 2022, celui de 2023, ainsi que les comptes des anciennes Communes, cette année a été très chargée. Maintenant, choses avec plus de sérénité et affiner notre fonctionnement. Des rencontres avec la Municipalité sont d'ailleurs prévues l'année prochaine.

Le pionnier Suisse des monte-escaliers



- Le **plus grand choix** de monte-escaliers
- Près de **9'500 installations** en fonction
- Plus de **70 collaborateurs** en Suisse



Consultation gratuite **©** 021 793 18 56 ou voir www.rigert.ch/fr







06

Investissez avec nous dans un avenir de développement durable











Impact finance



En tant qu'investisseur dans ONE CREATION vous devenez acteur de l'économie réelle

Emploi



Collaborateur polyvalent, secteur Agro H/F/D Forel, 80 - 100%

LANDI Chablais-Lavaux SA soutient - en commun accord avec fenaco - les agricultrices et les agriculteurs dans le développement économique de leur entreprise. Elle est active sur les sites de Paudex, Forel, Puidoux, Aigle, Collombey-le-Grand, St-Maurice, Saxon et Conthey. Elle exerce les activités de commerce agricole et de céréales, exploite des magasins LANDI, des stations-service AGROLA avec TopShop ainsi qu'un bureau de vente de carburants et combustibles.

Vos tâches

Dépôt agricole

- Vente et conseil à notre clientèle agricole, également activité de vente à l'externe
- Gestion du stock et approvisionnement du dépôt
- Entretien du site et respect des normes de sécurité
- Livraisons
- Travaux administratifs

Centre collecteur de céréales

- Soutien au silotier
- Analyse
- Réception, séchage et chargement
- Divers travaux de maintenance et entretien des locaux
- Travaux administratifs

Votre profil

- Formation agricole avec CFC ou brevet fédéral (agro-commerçant ou équivalent)
- Bonnes connaissances et intérêt prononcé pour les grandes cultures
- Connaissances et intérêt pour la production animale un atout
- De contact facile, avec un sens du conseil et une fibre commerciale marquée • Bonne condition physique (port de charges, livraisons, ...) et résistance au stress
- Organisé, flexible et polyvalent
- A l'aise avec les outils informatiques
- Permis de conduire catégorie B obligatoire
- Permis de cariste un atout
- De langue maternelle française.

Vos avantages

Nous offrons un poste de travail intéressant et varié dans un cadre de travail agréable, des conditions d'engagement d'une grande entreprise avec la possibilité de faire valoir et de développer vos connaissances

Votre lieu de travail

LANDI Agro, Route de Grandvaux, Forel (Lavaux), Suisse

Intéressé?

Pour de plus amples informations, veuillez contacter Sarah Muller, au 058 433 70 41.

Nous nous réjouissons de recevoir votre candidature complète sur jobs.fenaco.com.



Afin de compléter l'équipe de conciergerie, l'Administration communale d'Aigle met au concours un poste de

Responsable de site scolaire

Avec CFC d'agent d'exploitation (conciergerie) Poste à 100 %

Ce poste est ouvert aux hommes et aux femmes.

Mission, profil, entrée en fonction et renseignements sur le site de la Commune d'Aigle <u>www.aigle.ch</u>.

Délai de postulation : 31 décembre 2022



Pompes Funèbres CASSAR SA

Une écoute, un accompagnement personnalisé.

021 960 30 20 - WWW.CASSAR.CH



Les sources du Parc naturel Gruyère-Pays d'Enhaut sont en piteux état

Environnement

L'inventaire demandé par l'Etat de Vaud sur l'ensemble du Canton a été mené par des bénévoles sur la partie vaudoise du parc. Il a révélé de mauvaises surprises.

Noriane Rapin

Un tiers des sources a disparu depuis les années 70, un autre tiers est dégradé. C'est le triste constat auquel est arrivé Pascal Stucki, biologiste en charge du recensement des sources dans le canton de Vaud, lorsqu'il a analysé les données récoltées dans le Parc naturel Gruyère-Pays d'Enhaut.

Les résultats sont alarmants dans le cadre d'un lieu protégé, mais ils restent bien en deçà de la moyenne nationale: «On estime que près de 95% de ces milieux ont disparu ces 100 dernières années,» explique Pascal Stucki. Il a exposé les résultats de son enquête dans une conférence donnée à Château-d'Oex mardi dernier.

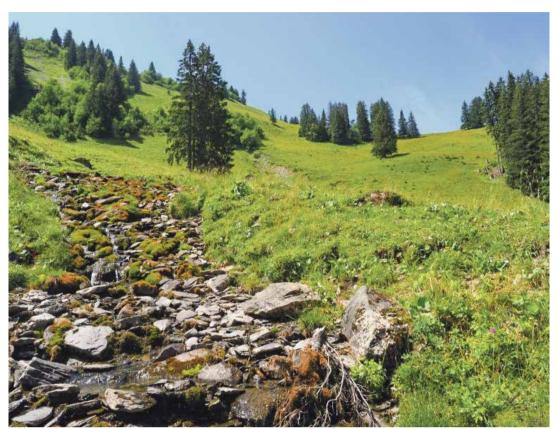
Une ressource mal connue

Si le Canton a décidé de faire l'inventaire des milieux fontinaux sur l'année 2022, c'est qu'il s'agit d'un objet désormais prioritaire pour l'Office fédéral de l'environnement (OFEV). Outre le fait que les sources fournissent une partie importante de l'eau que nous buvons, «c'est un milieu à l'intersection du monde souterrain, aquatique et terrestre qui est particulièrement riche en espèces. Ce haut lieu de la biodiversité héberge une faune rare et menacée. Certaines espèces des sources de Suisse sont endémiques. Notre pays a une responsabilité importante pour leur conservation», explique encore Pascal Stucki.

Or, les autorités peinent à cartographier les sources de leur territoire. «Leur état et leur emplacement sont très mal documentés, ajoute le biologiste. Ces milieux sont souvent très petits et ne couvrent parfois qu'une dizaine de mètres carrés.»

Les bénévoles sur le pied de guerre

Le Canton s'est ainsi basé sur des données datant de la fin des années 60 pour retrouver leurs traces. Fin 2021, le Parc Gruyère-Pays d'Enhaut a été mis à contri-



l reste un petit tiers de sources préservées sur la partie vaudoise du Parc.

bution pour la partie vaudoise de son territoire. «Lorsqu'on a appris qu'il y avait plus de 400 sources à évaluer chez nous, nous

avons tout de suite compris que nous n'y arriverions pas tout seuls», se souvient Léa Megali, chargée de projet.

Les responsables du Parc ont ainsi lancé un appel à bénévoles. Et ont rencontré un engouement immédiat: des dizaines de personnes se sont présentées à la première séance d'information. Au final, ce ne sont pas moins de 26 volontaires qui ont sillonné la réserve à la recherche des précieuses sources naturelles.

«Nous les avons formés à la méthode d'évaluation mise au point par l'OFEV, parce que ce n'était pas si évident, raconte Léa Megali. Ils devaient attribuer une note à chaque milieu fontinal. L'idée étant de détecter ce qu'il faut protéger ou renaturaliser.»

Beaucoup s'attendaient à trouver des lieux préservés et riches en faune et en flore. Ils ont vite déchanté. Entre le captage, l'agriculture, la correction des rivières et l'urbanisation, les sources avaient souvent triste mine, quand elles n'avaient pas carrément disparu.

Quelques bonnes surprises ont émaillé l'inventaire, précise la chargée de projet. «On a quand même retrouvé des sites incroyables, sauvages et préservés!» Pascal Stucki, pour sa part, espère qu'ils pourront être sauvés. «Des mesures très simples permettent souvent d'améliorer la situation. Dans le Parc, il reste heureusement encore un petit tiers de milieux naturels qui faudrait pouvoir préserver.»



«Il ne faut pas s'attendre à une révolution »

LAT

Les quatre Communes du Cercle-de-Corsier s'apprêtent à rendre leurs futurs plans d'affectation au Canton pour un premier examen. Face aux inquiétudes de certains habitants, les autorités se veulent rassurantes.

Rémy Brousoz

«Il s'agira d'une régulation douce de la situation actuelle». Syndic de Corseaux, Christian Minacci tient à rassurer la population: la mise à niveau avec la nouvelle LAT ne va pas changer grand-chose. «C'est vrai que certaines personnes ont des craintes», constate de son côté Arianne Rouge, la syndique de Corsier-sur-Vevey. Et le Corsalin de reprendre: «Il ne faut vraiment pas s'attendre à une révolution.»

Comme beaucoup de leurs homologues vaudoises, les Communes de Jongny, Chardonne, planchent sur leurs PACom, leurs futurs plans d'affectation communaux respectifs. Un document qui, une fois homologué, définira l'usage du sol pour les 15 prochaines années. En prenant en compte – c'est la grande nouveauté – la volonté populaire exprimée en 2013 de limiter le mitage du territoire.

Alors qu'une enquête auprès de leurs populations vient d'être réalisée (lire ci-après), les Communes

En phase avec la population

Comme l'exige la loi, les Communes du Cercle ont in-

clus un volet participatif dans l'élaboration de leurs

futurs PACom. Durant l'été, une enquête a été réa-

lisée auprès des habitants des quatre villages. Sur

les quelque 9'500 questionnaires envoyés, 1'988

réponses ont été retournées. En plus de connaître

sait d'identifier les vœux de cette dernière en ma-

l'avis de la population sur son cadre de vie, il s'agis-

tière d'aménagement du territoire. «Cette démarche a

permis de nous conforter dans la direction que nous

avons prise, commente David Ferrari, chef du Service

intercommunal de l'urbanisme. Nous ne sommes pas à

l'opposé de ce que pensent les citoyens.» Les résultats

détaillés peuvent être consultés à l'adresse suivante:

www.b-t-i.ch, ou sur le site Internet des Communes.

Corsier-sur-Vevey et Corseaux du Cercle se préparent à franchir une nouvelle étape de ce long processus initié il y a six ans. D'ici à avril 2023, elles déposeront une première copie de ce plan auprès du Canton pour un examen préalable. Les mises à l'enquête devraient normalement débuter en 2024.

La fin des forêts de grues

Pas de révolution donc, mais un changement d'approche tout de même. «À l'époque, on allait chercher de nouvelles zones à

bâtir dans une optique de développement à tout prix», explique David Ferrari, chef du Service de l'Urbanisme, transversal aux quatre collectivités. «On mettait facilement de la couleur sur les plans. Aujourd'hui, il n'y a quasiment plus de terrains libres pour de nouvelles constructions.»

Les autorités des quatre Communes l'assurent: le temps où des forêts de grues poussent dans les prés sera bientôt révolu. «Dans certains cas, il sera juste possible de détruire des petits bâtiments pour les remplacer par des habitations à plus forte densité», précise le chef de service.

Propriétaires fâchés

Reste qu'avec l'élaboration de ce nouveau document, des propriétaires verront leurs parcelles perdre leur caractère constructible. Ces dézonages toucheraient surtout Chardonne et Corsier, et dans une moindre mesure Jongny. Selon les édiles, nombre de gens concernés ont «senti le roussi» et ont eu le temps de prendre leurs dispositions. «Mais il faut s'attendre à ce que certains soient fâchés», estime David Ferrari, qui rappelle que les Exécutifs ne feront qu'appliquer les exigences cantonales.

3'600 signatures pour rétropédaler

Vevey

Une pétition demande aux autorités de revoir leur politique en matière de stationnement. Le comité se réjouit d'avoir obtenu plus de paraphes qu'attendu.

Hélène Jost

«C'est la voix du peuple souverain qui s'exprime.» Voilà comment Vladimir d'Angelo décrit la pétition remise lundi aux autorités veveysannes. L'ancien conseiller communal a lancé ce projet mi-octobre avec d'autres citoyens et commerçants (voir Riviera Chablais N°76). Leur objectif: appeler

l'Exécutif à réviser sa politique en matière de stationnement.

Parmi les griefs exprimés, il y a notamment le fait de rendre les places payantes sept jours sur sept au sud des voies CFF, y compris les jours fériés. La répartition des macarons dans certains quartiers est aussi remise en question. Le comité disait miser sur 1'000 signatures lors du lancement du texte, il en a finalement déposé 3'623. «C'est bien la preuve que les gens sont mécontents», tranche Vladimir d'Angelo.

L'Exécutif, par la voix du syndic Yvan Luccarini, s'engage pour sa part à étudier le dossier «rapidement, mais sans précipitation». L'édile de décroissance alternatives indique qu'il espère répondre aux signataires début 2023, peut-être lors d'une séance du Conseil communal afin d'informer la population le plus largement possible.



Pub

Immaculée Conception, jeudi 8 décembre

La plupart de nos magasins valaisans sont ouverts.

Retrouvez les horaires affichés en magasin ou en scannant le code QR:



https://www.coop.ch/fr/entreprise/adresses-et-horaires.html









Coup de jeune pour le Cep d'Or



Céline Wagen Destraz (au premier rang au centre) entourée de son équipe où tout le monde a moins de 30 ans.

Bistronomie

L'établissement mythique a rouvert cet automne après un an de travaux. À sa tête: Céline Wagen Destraz, une Veveysanne pleine d'ambitions.

Hélène Jost

Céline Wagen Destraz n'a pas le temps, mais elle le prend quand même. Cette impression d'urgence et de convivialité ressort lorsqu'elle s'assied à une table non loin du bar, à la fois détendue et prête à bondir. La jeune femme a des raisons d'être sous pression: elle a rouvert cet automne les portes du Cep d'Or, un établissement veveysan quasi-centenaire et emblématique, au coin nordest de la place du Marché.

La Veveysanne de 26 ans le précise d'emblée: elle ne se lance pas seule dans l'aventure. Parmi ses partenaires, il y a son père, Philippe Destraz, propriétaire des lieux, qui lui a proposé de relever ce défi. Et puis, il y a son équipe, ou plutôt ses équipes.

Du neuf et du vieux

La première, emmenée par le bureau d'architectes Brönnimann & Gottreux, lui a permis de remettre au goût du jour un établissement longtemps laissé dans son jus. Il a fallu environ un an pour transformer la salle et ses alentours, dans

un style qui mélange l'ancien et le neuf de manière assumée. «On a voulu prendre du mobilier suisse. mais cela n'a pas toujours été possible, explique l'entrepreneuse. Pour le bar en zinc, par exemple, il n'y a plus que deux entreprises en Europe qui en fabriquent. On a donc dû le prendre en France.»

Derrière l'imposant comptoir orné de grappes de raisin, un grand miroir «qui fait faux vieux» rappelle l'esprit bistrot de quartier. Il contraste avec les banquettes vert foncé flambant neuves installées au milieu des tables aux pieds en fer forgé et des chaises en bois.

C'est dans ce cadre que s'active la deuxième équipe de Céline Wagen Destraz, celle qui fait tourner l'établissement au quotidien. Pour mener la barque, la capitaine a choisi deux hommes de moins de trente ans: Bertrand Herr, qui chapeaute l'opérationnel, et Julien Verhaeghe, qui œuvre aux fourneaux. «Je sors de l'Ecole hôtelière de Lausanne, où la formation est plus axée sur le management que sur la pratique des métiers de la restauration. Pour moi, il était donc essentiel de m'entourer de personnes qui ont des compétences dans ces domaines», affirme-t-elle.

Une terrasse prisée

Tu n'as pas trouvé de place dans un asile de nuit. Tu

rôdes, guignol givré. Tu as faim car aujourd'hui le pain

n'est plus ce qu'il était. La baguette industrielle gèle

lans les poubelles. Tu te parles à toi-même.

Le trio a été immédiatement mis dans le bain avec un défi inattendu lié à la météo clémente. «On n'avait pas prévu de commencer mi-octobre avec la terrasse ouverte, ni



La carte du soir fait la part belle



neuf et de vieux. | P. Angelini B&G

que cela durerait aussi longtemps, chants se bousculent et, souvent, admet Céline Wagen Destraz. On a donc dû prendre des extras pour suivre au service.»

La terrasse, justement, constitue un point de friction avec certains locaux. En cause: le fait que l'ancien gérant, qui ne proposait pas de nourriture, acceptait que des badauds pique-niquent sur sa terrasse les jours de marché. Une habitude que la jeune femme tente de bousculer, non sans froisser quelques plumes.

Mais pour le reste, le changement de mains semble plutôt bien accepté. «Certains disent que ce n'est plus comme avant. Les anciens habitués craignaient aussi qu'on dénature l'endroit en en faise complètent, puisque l'équipe conseille de commander deux à trois assiettes par personne.

Pour la nourriture comme pour le vin, l'accent est mis sur des produits locaux, mais pas seulement. «On aime les bonnes choses, alors on ne s'interdit rien, revendique Céline Wagen Destraz. Par exemple, on n'hésite pas à utiliser de la daurade ou du saumon, mais sans en abuser.»

La jeune femme veut désormais fidéliser la clientèle et se faire une place dans la vie veveysanne, mais elle voit aussi plus loin. Durant les travaux, tout le sous-sol du Cep d'Or a été réaménagé dans le but d'accueillir différents événements. Entre apéros privés, petits concerts ou encore cours de danse, Céline Wagen Destraz fourmille d'idées pour occuper cet espace et espère en faire à terme un nouvel écrin pour la vie culturelle vevevsanne.

Pour plus d'informations:

Scannez pour

Histoires simples Philippe Dubath,

journaliste et écrivain.

Le froid, un clochard, des cafards.

Le froid, guand il revient, me ramène chaque année à un livre et un homme que j'ai rencontrés en 1987. Test déià vieux mais le goût du froid qu'ils m'ont fait découvrir me reste intact. J'avais lu dans un grand quotidien français un petit article consacré à un récit et à son auteur. C'était «Zone», de Jean-Louis Degaudenzi. Il racontait ce que devint sa vie dès le jour où, seul au monde, fauché, il décida de vivre dans la rue, clochard sans un sou. Il osa. Après quelques saisons, et surtout un ou deux hivers, il écrivit ce voyage au ras du sol et de la misère. J'avais décidé, avec l'accord du journal pour lequel je travaillais alors, le Matin Dimanche, d'aller à Paris rencontrer l'écrivain. Je pris donc rendez-vous aux éditions Fixot et me retrouvai avec Jean-Louis dans un bureau bien propre où je m'attendais à poser quelques questions à l'auteur avant de reprendre mon train. Mais le gaillard était d'une originalité impressionnante. Après dix minutes de discussion basique, il me proposa de prendre notre temps, de le suivre dans Paris, de revisiter avec lui les lieux

qui avaient accueilli son errance, où il avait fait des rencontres hors normes, et appris à vivre, justement, dans le grand froid. Au temps de son aventure, les rues de Paris étaient devenues ses couloirs, la gare d'Austerlitz une de ses résidences incertaines, l'Armée du Salut et la Soupe populaire, sur le quai de la Râpée, ses lieux de ravitaillement. Au moment de notre rencontre, il était ressorti de la misère grâce à ses talents de journaliste et d'écrivain, et gagnait sa petite vie en écrivant notamment pour l'Echo des Savanes. Il me raconta le froid que vit un sans-logis quand il passe devant les fenêtres de maisons qui fêtent Noël, comment il devine la chaleur du dedans alors que le vent âpre balaie son corps sur le trottoir. Il me décrivit comment, dans la gare, au moment de penser à dormir, il y avait la bataille pour les grands cartons qui serviraient de matelas, et comment, prudemment, il enlevait ses chaussures pour les transformer en oreiller, histoire de ne pas se les faire voler pendant son sommeil. Notre balade nous conduisit jusqu'à un bistrot qu'il avait beau-

coup fréquenté et où il avait été bien accueilli au temps des jours sombres. Nous nous y arrêtâmes, jeune ado qui l'attendait là. Pour ne pas s'ennuyer à notre table, le garçon avait inventé dans le café, avec sa balle de tennis, un jeu étonnant: il visait les cafards qui couraient sur les murs et les écrasait en riant sous le regard de la patronne du troquet. ravie. Dehors, guand nous sommes ressortis de cet endroit étrange, il faisait très froid. Dans la ville glacée, nous avons visité encore une ou deux rues, des cours, des recoins où il avait dormi à l'époque. Depuis, je suis resté frileux. Et je me demande d'où viennent les mendiants que je croise dans les rues d'ici. Qui étaient leurs parents, y avait-il du monde autour de leur berceau quand ils sont nés. On dit qu'ils sont organisés en bande, qu'ils ne sont pas ce qu'ils montrent. Mais quand même, même organisés, même peut-être un peu filous, ils vivent dans ce froid profond de la rue qui me glace dedans et dehors, que Jean-Louis m'avait présenté et qui m'a marqué.





N° 83 | Du 7 au 13 décembre 2022



Thierry la Fronde et Marie Pervenche en promo dans la région

Vevey et Monthey

Jean-Claude Drouot et Danièle Evenou s'en viennent présenter «Monsieur Constant» dont ils partagent l'affiche. L'occasion de croiser les deux icônes.

| Karim Di Matteo |

Ce sont deux icônes de la télévision française que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître. Par contre, les nostalgiques du PAF s'en réjouiront. Jean-Claude Drouot, alias Thierry la Fronde dans la série éponyme des sixties, et Danièle Evenou, la contractuelle «Marie Pervenche», sont de passage dans la région pour présenter le film «Monsieur Constant», d'Alan Simon. L'histoire d'un homme, inconsolable, qui vit en ermite depuis la mort de son épouse (avec également le chanteur Cali et Jean-Yves Lafesse, décédé depuis le tournage). La présence des deux acteurs aux avant-premières de Monthey et Vevey sera l'occasion de causer du passé et de leur présent d'artistes toujours enthousiastes et passionnés. Double coup de fil.

> **DE** – Je ne suis pas une carriériste. J'ai toujours fait passer ma vie avant mon métier: mes enfants, les hommes de ma vie... L'important, c'est que j'ai réussi à faire le métier dont je rêvais. Ça me laisse pas mal de temps avec mes enfants et petits-enfants. J'aime la famille! D'ailleurs, à une exception près, j'ai toujours refusé de travailler pendant les vacances scolaires.

Dans Monsieur Constant, vous donnez la réplique à une autre figure du paysage audiovisuel français. Une première?

JCD - Danièle, elle est formidable de spontanéité, de force artistique. C'est la première fois que je joue avec elle. **DE** – On n'avait encore jamais travaillé ensemble. Mais on s'est déjà rencontrés! On a débuté dans les mêmes années. Moi j'ai commencé en noir-blanc dans le feuilleton «Foncouverte» (1965) et «Gorri le diable» (1968). Plus tard dans «Dans les veux d'Hélène» (1994) et «Marie Pervenche» bien sûr (diffusé de 1984 à 1991).

Quand on vous ramène à Thierry La Fronde et Marie Pervenche, cela vous agace ou vous enorgueillit?

JCD – Je ne suis pas du tout contrarié par cette présence-là. Ma nécrologie je la connais: «On a perdu notre Thierry». Thierry La Fronde, c'est une icône absolue, intacte. Mais je l'ai tenue

| DR - G. Valais à distance très vite cette idolâtrie. J'ai envie de mériter la confiance du métier et du public, mais pas de cette façon. Thierry m'a donné des

> jeune homme que j'étais. Et j'espère que le vieil homme

que je suis n'a pas perdu en

chemin ce qui faisait son

identité profonde et réelle.

DE - J'adore. Ce rôle avait été

écrit pour moi, sur mesure. Ce qui me fait marrer, c'est

que tout le monde croit qu'il

elle s'interrompt pour chan-

tonner le générique). Plein de

y a eu 200 épisodes, alors

gens regardent encore! Vos prochaines actus?

JCD - La pièce «Andromaque», au Grand théâtre de Luxembourg, dès septembre 2023, mise en scène d'Yves Beaunesne avec qui j'ai fait plusieurs productions depuis 10 ans.

DE – Je vais repartir sur une tournée avec une création de Didier Carron, «Le Duplex», avec Georges Beller. Et j'espère que nous allons la jouer en Suisse. Sinon, je suis toujours sur l'émission Les Grosses Têtes, de Laurent Ruquier, avec qui je travaille depuis 20 ans.

Jean-Claude Drouot et Danièle Evenou seront présents pour les avant-premières du film Monsieur Constant avec le réalisateur Alan Simon le jeudi 8 décembre au Plaza à Monthey (18h30), le vendredi 9 au Rex1 à Vevey (18h30).



Mettez de l'argent de côté à votre rythme

→ 2% d'intérêts en moyenne depuis 2018

Choisir

vivre

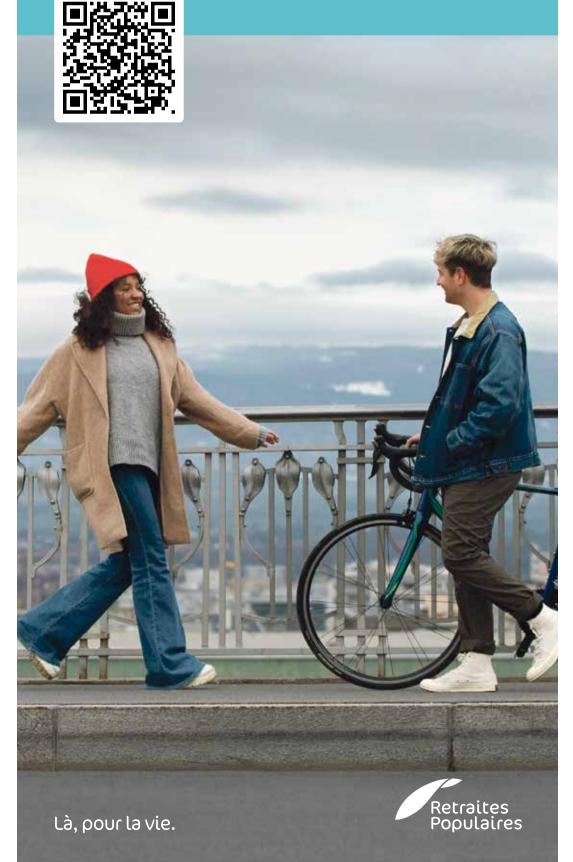
3° pilier

PHI

épargner

Modulo

- → Souscription en ligne, simple et rapide
- → Protections en option : capital décès / incapacité de travail



Dans «M. Constant», Jean-Claude Drouot, 84 ans dans quelques jours, joue un homme qui vit en ermite sur l'île-aux-Moines depuis qu'il a perdu son épouse, suicidée. rai mes 84 ans dans quelques jours (ndlr: le 17 décembre). Je me suis toujours dit qu'il fallait que j'y arrive pour faire la nique à Victor Hugo, qui s'est arrêté à 83 (rires). valeurs, comme la justice, la loyauté. À l'époque, c'était le

Quel rôle tenez-vous dans ce film d'Alan Simon?

JCD - Monsieur Constant, c'est moi sans être moi. Alan ne m'aurait pas proposé le rôle si je n'avais pas été dans le chagrin d'avoir perdu ma femme il y a cinq ans. Il m'a demandé les prénoms de mes grands-pères. Côté maternel, il s'appelait Constant, un Flamand de Belgique. Il était très sévère, presque craint par ses six autres fils, et il a aussi perdu sa femme jeune. diminuée, s'est suicidée, M. Constant vit dans le chagrin et est devenu un ermite, un ours breton réfugié sur l'île-aux-Moines. Ce film est un hymne à l'amour absolu, pour cette femme qu'il a aimée de passion, danseuse étoile au Bolchoï. La fin se passe d'ailleurs en Sibérie, à Novossibirsk. **DE** – Moi j'ai toujours été

jalouse, discrètement. Ça fait 40 ans qu'il l'attend et j'ai beau lui dire «Mais, moi je suis là, vivante, je t'aime!» Mais non, rien! M. Constant c'est un caillou avec un cœur tendre. C'est un conte, cette histoire. Et Alan un poète. Je l'imagine avec une maison dans les arbres, au milieu des écureuils. Ce film nous emmène dans son univers féérique, dans un décor de rêve et avec un amour d'acteur, Cali.

Comment situez-vous ce film dans votre parcours?

JCD – Comme le dernier, même si je dois bientôt rencontrer une réalisatrice pour un projet de long-métrage autour du problème des vieux de plus de 85 ans. Moi je fête-

«Le football africain reste très festif»



Le Chablaisien a formé des entraîneurs au Burkina Faso.

Souvenirs

Entraîneur adjoint de Collombey-Muraz, Claude Mariétan a souvent séjourné en Afrique, travaillant notamment dans la formation comme expert de l'UEFA. Le Chablaisien reste très attaché au football de ce continent.

| Bertrand Monnard

Claude Mariétan a consacré une bonne partie de sa vie au football, en particulier à la formation. Aujourd'hui, alors qu'il fêtera ses 70 ans l'an prochain, il reste très actif. À l'US Collombey-Muraz, qui milite en 2^e ligue valaisanne, il porte une double casquette: entraîneur adjoint de la Une et superviseur des juniors. «Cela me permet de rester dans le foot et j'ai toujours autant de plaisir. Dans notre groupe de 2^e ligue fi-

Durant sa carrière, Claude Mariétan a souvent travaillé en Afrique, comme expert UEFA. De 2006 à 2009, il a aussi œuvré comme entraîneur adjoint de l'équipe de Côte d'Ivoire, l'une des meilleures du continent. Au Mondial du Qatar, en connaisseur, il a été séduit par ce qu'ont apporté les équipes africaines, même si le parcours du Sénégal a brutalement pris fin dimanche contre l'Angleterre.



Claude Mariétan en compagnie de son petit-fils, sur le banc de I'US Collombey-Muraz.

gurent trois équipes qui ont été reléguées de 2º ligue inter la saison dernière et ça joue vraiment bien au ballon. Actuellement, nous sommes 2e derrière Savièse, c'est super sympa», raconte le Chablaisien de Troistorrents.

«Par moments, le Sénégal et le Maroc m'ont ébloui. L'Afrique a toujours possédé de très bons joueurs, mais là les formations ont progressé tactiquement. Mieux encadrées, elles sont devenues de vraies équipes. Et cela sans perdre leur âme: elles continuent à apporter de la fraîcheur dans le jeu, accompagnées par leurs supporters uniques, grimés, en costumes, avec leurs instruments. Pour le foot africain très festif, ce Mondial a été une vitrine fantastique.» Avant d'ajouter: «Sur les chemins, dans les moindres petits espaces, ça joue partout en Afrique. Le foot, c'est comme une deuxième religion. Et il y a tellement de talents.»

Avec Didier Drogba

L'équipe de Côte d'Ivoire, avec laquelle il a travaillé, regorgeait de stars, à commencer par Didier Drogba, le mythique attaquant, l'un des meilleurs du monde à l'époque. «Très attachant, charismatique, Didier jouait alors avec le Chelsea de Mourinho. Quand je lui demandais pourquoi il avait percé sur le tard, après 25 ans, il me répondait que plus jeune, il aimait un peu trop faire la fête. Je reste en contact avec lui aujourd'hui.»

Les rassemblements de l'équipe respiraient la joie de vivre. «C'était comme une bande de copains qui se retrouvaient. Quand ils commençaient à jouer à l'entraînement, tu ne pouvais plus les arrêter.» La Côte d'Ivoire, grande favorite, avait été battue aux penalties par l'Egypte lors de la finale de la Coupe d'Afrique des Nations en 2006. Mais le souvenir le plus fort du Chablaisien reste son premier match vécu à Abidjan, une victoire 5-0 contre le Gabon. «Alors que le stade était prévu pour 80'000 spectateurs, il devait y en avoir plus de 100'000. À la fin, seul au milieu du terrain, je m'étais mis à pleurer d'émotion.»

Le foot dans le désert en Mauritanie

Comme expert de l'UEFA, Claude Mariétan a sillonné le continent, de la Mauritanie au Burkina Faso, du Niger à Djibouti. Il a formé des entraîneurs, contribué à mieux structurer les mouvements juniors. «Souvent, en Afrique, il n'y a que des académies destinées aux jeunes et pas de véritable championnat.» Avec tout ce qu'il a vécu sur place, il pourrait écrire un livre. «Un jour, en Mauritanie, ie me suis rendu avec le directeur national, dans ce qui était censé être un centre d'entraînements itué au nord de Nouakchott. En fait, il s'agissait d'un vieux stade à l'abandon en plein désert dont il ne restait qu'une tribune délabrée et une petite baraque en bois. Une quarantaine de gamins, supervisés par un petit bonhomme, y jouaient avec un seul ballon et pas deux dans ce paysage lunaire. Il n'y avait pas un bruit. Ils avaient un monstre plaisir. C'était fabuleux.»

Les tournois improvisés en pleine ville de Djibouti lui ont



En Suisse, après avoir joue en LNA avec Servette et Chênois, Claude Mariétan a été entraîneur adjoint du FC Sion. La grande majorité de sa carrière, il l'a pourtant passée à s'occuper des juniors, des plus petits jusqu'aux adolescents. Il a notamment été directeur technique de l'Association genevoise. «Je n'ai jamais eu de plan de carrière, j'ai fait cela par passion uniquement.» Fidèle à son leitmotiv «Joue, le reste ne compte pas», il

a toujours prôné la même philosopnie, privilegiant le plaisir au résultat. «C'est ce qui est le plus important pour les enfants.»

Selon lui, certains pères et mères constituent un fléau des équipes juniors. «Ils spéculent sur leurs enfants, veulent réussir à travers eux. Combien de fois des matches de juniors E, arbitrés par des jeunes de 14, 15 ans, ont dû être interrompus à cause de l'intrusion des parents. On doit protéger les enfants.»



BBC Blonay féminin: neuf de cœur!

Basket

L'équipe féminine de la Riviera a remporté le tour qualificatif du championnat de LNB féminine. Avec neuf victoires de rang, elle partira favorite dans le tour intermédiaire avant les play-off.

| Laurent Bastardoz |

Les ambitions du club pourraient être sérieusement revues à la hausse. Tout d'abord grâce à

une organisation amateur mais qui grandit comme une structure professionnelle. Mais aussi avec l'arrivée récente d'un nouvel entraîneur en chef, Vladimir Ruzicic, passé par Neuchâtel, Vevey et Boncourt. «C'est chouette pour le club car Vlado a une grande expérience et il chapeaute l'ensemble des équipes, des seniors aux juniors», explique Sophie Charlier, coach de l'équipe féminine.

Une remarque qui trouve écho jusqu'au sommet du comité blonaysan: «Il est évident que la présence d'un entraîneur d'un tel calibre au sein d'un club familial comme Blonay nous laisse entrevoir des possibilités de développement très excitantes, sans griller les étapes bien sûr», se félicite Volker Tiemann, président du Blonay Basket. Le slogan du club, Grandir ensemble, n'est pas usurpé.

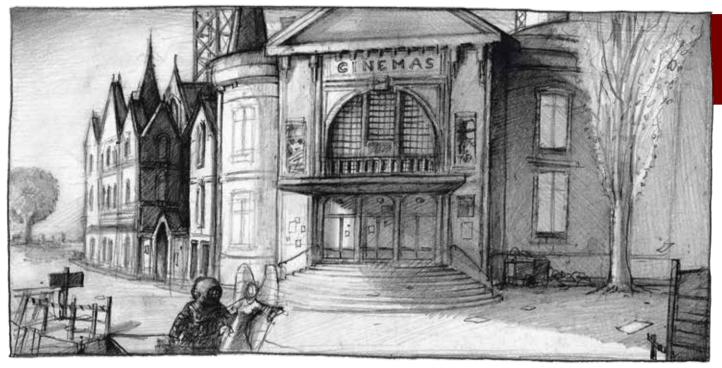
Des ambitions mesurées

Pour Sophie Charlier, la suite de la saison sera pour le moins surprenante et particulière. «Nous n'avons joué qu'une fois contre chaque équipe de notre groupe cet automne. C'est une formule compliquée. Désormais, nous allons disputer douze matches avec des déplacements dans tout le pays. Au final, comme il y a deux groupes en Suisse, seize équipes seront qualifiées pour les huitièmes de finale. Rien de simple», sourit la coach belge de Blonay.

Hormis l'arrivée d'une joueuse d'Elfic Fribourg, le groupe est resté le même depuis trois ans. De quoi régler les automatismes qui aujourd'hui payent. «Les filles ont de l'expérience et nous jouons beaucoup contre des jeunes équipes, ce qui nous avan-

tage. Mais attention, la suite sera plus difficile. Le niveau va augmenter et on souhaite vraiment atteindre le Final Four. Même si nos ambitions sont saines et mesurées, se retrouver pour une fin de saison dans les quatre meilleures équipes du pays serait fantastique», ajoute Sophie Charlier. Avant de préciser: «Notre priorité est aussi de trouver des jeunes filles de 16 à 22 ans pour s'aguerrir en première ligue.» À Blonay, tous les rêves sont désormais permis. Mais il faut les conter à voix basse.

«L'Au-Dessus», une bande dessinée veveysanne en son et lumière



L'Oriental-Vevey

«L'Au-Dessus» propose du 7 au 11 décembre une immersion dans l'ouvrage de Krum adapté en film et accompagné en direct par la musique de Nicolas Lopez. Une création collective menée par la compagnie veveysanne les Eaux Courantes.

Julie Collet

Donner vie aux personnages de «L'Au-Dessus», l'idée germe dans la tête de Nicolas Lopez lors du premier confinement, au printemps 2020. «C'est mon amoureuse, rencontrée à Vevey, qui m'a offert cette bande dessinée il y a une dizaine d'années. En la relisant, l'approche cinématographique m'a sauté aux

yeux. J'ai voulu en faire une mise en musique.» Ni une ni deux, le musicien contacte Krum, auteur de l'ouvrage.

L'illustrateur veveysan n'est d'ailleurs pas étranger au monde musical. Il crée aussi des pistes de sons pour accompagner son processus créatif. «J'aime beaucoup

composer des ambiances de manière intuitive en autodidacte. Ce projet répond à un de mes rêves.»

Harmonie artistique

Produire une bande dessinée augmentée demande du savoir-faire, même si ce dernier est «artisanal». Nicolas Lopez réunit les énergies. Le montage est réalisé par son petit frère, Alexandre Lopez. Les personnages et décors sont animés par Julien Bozzato. Krum reprend son crayon gris pour redessiner certaines cases. «J'ai dû retrouver mon trait maladroit d'il y a 18 ans», sourit l'illustrateur.

Aux images, Samuel Billot ajoute des bruitages pour guider la narration. «Il faut transformer la bande dessinée en film sans dénaturer le propos de l'auteur, détaille le musicien et directeur

politique de l'histoire.»

Une fois le film produit, place à la création musicale. «L'absence de paroles dans "L'Au-Dessus" me laisse un espace d'expression. J'ai composé une bande sonore dans une esthétique répétitive. Dans un BD-ciné-concert, la musique est comme un sous-titre», précise

L'autre Vevey

«J'ai réalisé un album sans texte, car je déteste lire les bandes dessinées. Je n'arrive pas à me concentrer sur l'image et le texte en même temps», souligne Krum. L'absence de phylactères n'a pas dérangé le lectorat puisque «L'Au-Dessus» est édité en 2004, puis réédité en

artistique du projet. Il en ressort un montage contemplatif qui conserve l'aspect écologique et

Nicolas Lopez.

«L'Au-Dessus», de Krum, relate la naissance d'un arbre sur la place du Marché à Vevey.

La bande dessinée

2013 et 2020. Preuve d'un succès certain. «À la sortie de la première version, la Ville de Vevey en avait acheté des exemplaires pour les offrir aux couples qui se mariaient dans la commune», se remémore

Au travers de grandes cases, en majorité au format 16:9, se déploie une Vevey onirique. Dans ses rues se croisent un scaphandrier, un ange et un enfant qui ont pour point commun la sauvegarde d'un arbre qui pousse au milieu de la place du Marché.

«L'un des thèmes de l'album, c'est garder son âme d'enfant, reprend l'illustrateur. Apprendre à laisser les choses venir à nous et à les transformer selon notre imagination. On est actuellement dans des modes de pensées trop codifiés. Dans le cadre de mon travail d'enseignant, je constate une uniformisation des imaginaires par la copie au lieu de creuser en soi pour délivrer sa propre vision du monde».

À ce titre, «L'Au-Dessus» remplit la mission. «C'est sympa de retrouver cet univers, même si moi, j'ai gagné en maturité. J'ai redécouvert mon histoire en la voyant en mouvement. J'ai perdu, peut-être, cette désinvolture du trait avec le temps.»

Une performance rare en Suisse

Seul sur scène, à droite de l'écran de projection, encadré par deux structures métalliques inspirées

de la bande dessinée, Nicolas Lopez répète. C'est son deuxième frère, Anthony Lopez, qui s'est occupé de la scénographie et de la mise en lumière. «C'est compliqué de gérer les dynamiques sonores alors que l'écran est très puissant, constate le musicien. J'aimerais que le public entre dans l'histoire de manière complète, sans faire des allers-retours de la projection à moi. Le but est que chacune et chacun se sentent bien dans cet univers.»

«L'Au-Dessus» emportera-t-il une nouvelle fois le cœur des Veveysans? Samedi 10 décembre, un moment d'échange avec le public est prévu à l'issue de la représentation.

Du 7 au 11 décembre au théâtre de l'Oriental-Vevev. Du 21 au 26 mars 2023 au théâtre 2.21 à Lausanne. Tournée en France en 2023, dates à suivre.

www.les-eaux-courantes.ch/ spectacles/ 1



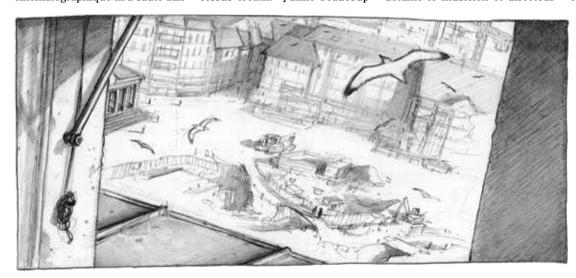
Scannez pour

Durée: environ 1h. «Le marcheur» de Krum est à paraître en avril 2023 chez Hélice-Hélas

www.absurdopolis.com²



Scannez pour ouvrir le lien





Viviane Deurin campe toute une galerie de femmes

Vevey

La comédienne présente «Avant/Après», sa nouvelle création à l'humour décalé les 9 et 10 décembre au théâtre de la Grenette

Anne Rey-Mermet

Avant et après, Viviane Deurin occupera seule la scène du théâtre de la Grenette de Vevey les 9 et 10 décembre. L'actrice, comédienne et humoriste campe toute une série de personnages dans ce spectacle de la Compagnie Trois

P'tits points rouges, mis en scène par Katy Hernan Semelet. La principale protagoniste est Augustinas, une femme fantôme au franc-parler bien valaisan, canton d'origine de la comédienne qui l'incarne.

«Ce personnage est né lors d'un spectacle d'impro avec la troupe Avracavabrac (ndlr: dont font aussi partie les médiatiques Vincent Kucholl et Veillon). J'avais envie de le développer. En plus, c'est pratique un fantôme: ça n'a pas peur de la mort, pas de tabou, ça peut traverser les murs...», sourit la comédienne.

La revenante et toutes les autres femmes interprétées par Viviane Deurin sont nées de son imagination, en collaboration avec Katy Hernan Semelet. «J'ai fait appel à cette metteure en scène notamment parce qu'elle a une grande expérience de l'écriture de plateau. J'arrive avec des thèmes, j'improvise là-dessus et elle me donne des retours. Ensuite, on se lance dans la rédaction en trouvant le bon rythme pour assembler les différents moments», explique la pro de l'impro.

L'aïeule ectoplasmique confronte son bon sens terrien au monde d'aujourd'hui, de quoi faire apparaître l'absurde de certaines situations quotidiennes auxquelles on ne fait guère attention. «Je voulais aborder certains thèmes pas forcément évidents, de façon un peu décalée et humoristique», relève Viviane Deurin. La rencontre, par exemple, avec une femme contemporaine en stage de chamanisme laisse présager des dialogues enlevés et de belles saillies.

Pour ce seule-en-scène, Viviane Deurin a décidé d'opter pour la sobriété rayon accessoires. La comédienne joue avec une simple écharpe, un détail dont on peut faire beaucoup de choses. Le spectacle Avant/Après a été créé à Savièse, à la Grande Maison, où l'actrice s'est aussi régulièrement produite avec la troupe d'impro Avracavabrac.

Un moment chargé en émotions avant de se lancer devant les premiers spectateurs de sa création. «C'est très intense, on se

demande ce qu'on fait là», rigole l'actrice qui n'avait jamais joué ainsi dans un seule-en-scène de cette ampleur. Son projet ne laisse pas le public veveysan indifférent, le vendredi soir est déjà complet.

Avant/Après au théâtre de poche de la Grenette, Vevey, 9 (complet) et 10 décembre à 20h theatregrenette.ch *



Scannez pour

En images

Fondue et bière se marient pour l'Avent

Le 3 décembre 2022

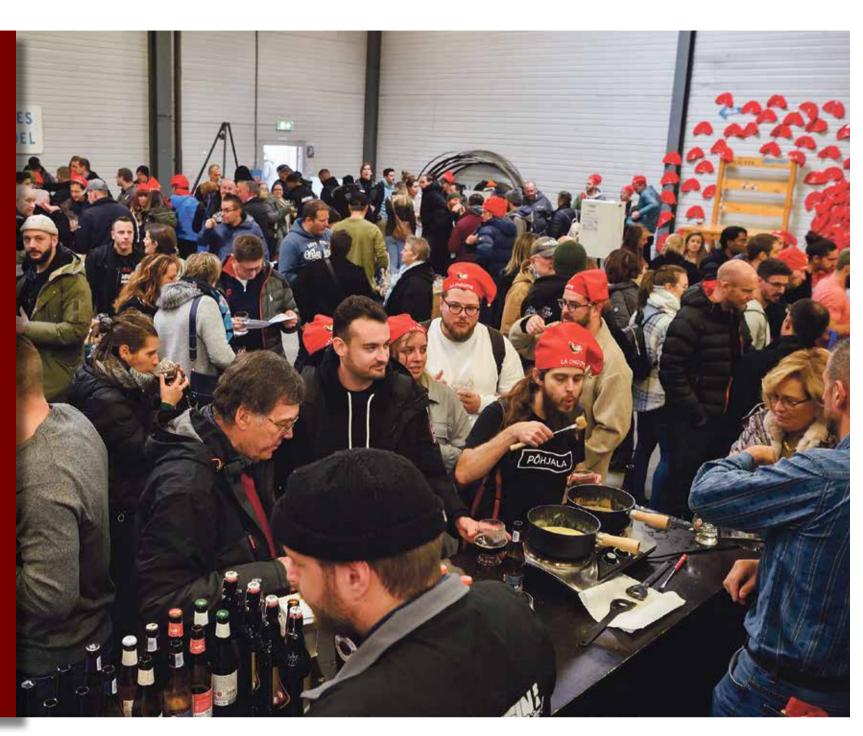
Amstein organisait ce samedi une dégustation de fondues et de bières dans ses locaux de St-Légier, l'occasion de goûter des dizaines de spécialités différentes.

Photos par **Giampaolo Lombardi**

Galerie complète sur notre site: https://riviera-chablais.ch/galerie/*



Scannez pour ouvrir le lien





















Mercredi 7 décembre

Concerts

L'Au-Dessus

BD-concert d'après l'album éponyme de Krum. Collectif La Curieuse et Cie Les Eaux Courantes. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Théâtre

Un petit coin de **Paradis**

Comédie

Habiter en campagne, se rapprocher des valeurs simples de la vie et vivre avec la nature : l'eldorado recherché par de nombreux couples bobos des grandes villes. Mais, est-ce réellement le paradis ? Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19 h

Faisons un Rêve

Comédie

Venez déguster cette comédie poétique, pièce de jeunesse de Sacha Guitry, qui allie quotidienneté de situations et finesse du langage, un spectacle comme on en voit trop rarement. Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 20 h

Danse

Thé dansant

Grande Salle du Parc, Avenue de la Gare 5. Bex 14-17 h

Expositions

Temps & Variations

Édouard Fontannaz et David Foutimasseur. Maison Visinand -Centre Culturel Montreux. Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

FOOD2049



me 7 décembre · 10-17 h Exposition · Alimentarium, Quai Perdonnet 25 · Vevey

FOOD2049, la nouvelle exposition temporaire de l'Alimentarium, nous invite à plonger dans le passé pour explorer ces imaginaires forgés par la culture populaire et les mettre en regard avec les tendances, innovations et projections scientifiques actuelles.

Print Art Now

L'exposition célèbre le 75e anniversaire de l'association zurichoise Edition VFO (Verein für Originalgraphik) qui publie des tirages limités en collaboration directe avec

des artistes. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2,

Vevey 11-18 h

Divers

Les Crèches du Cloître

Partez en balade dans le Quartier historique du Cloître à découverte de ses vignerons et artisans. Alpes Vaudoises, Place du Marché 4, Aigle 7-23 h

Atelier Explorado

Fabrication d'un Attrape-Lumière Collège des Dents-du-Midi, Chemin de la Planchette 18, Aigle 14-16 h

Jeudi 8 décembre

Expositions

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1. Aigle 10-17 h

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049? Alimentarium, Quai Perdonnet 25, Vevey 10-17 h

Roger Eberhard -**Escapism**

Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie. Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99. Vevey 11-17.30 h

Anne Janin - (Ma)

La galerie ODILE reçoit l'artiste veveysanne Anne Janinpour (Ma), un ensemble de dessins en techniques mixtes digitalisées ainsi qu'une édition limitée de six foulards en soie créés par l'artiste. Galerie ODILE, Design du XXème siècle.

Rue du Lac 14, Vevey 14-18 h

Caroline Tschumi -Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Marchés

Marché aux sapins de Noël

Diverses variétés de plantations suisses, Nordmann, Nobilis, etc. Place Scanavin, Vevey 9-17 h

Samedi 10 décembre

Vevev

Concert

L'Au-Dessus

Ce projet propose une immersion musicale et visuelle dans l'univers de Krum. Musique et direction artistique: Nicolas Lopez.

Agenda

Rue d'Italie 22, Oriental-Vevey 10-17 h



Vendredi 9 décembre

Concerts

L'Au-Dessus

Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevey 20 h

Théâtre

Nuit à la médiathèque

Vous êtes-vous déjà demandé ce qui se passait la nuit dans une médiathèque? Empaquetez votre sac de couchage, votre pyjama et votre matelas, et passez une nuit extraordinaire au milieu des livres. Médiathèque,

Avenue du Théâtre 2. Monthey 20-8 h

Un petit coin de **Paradis**

Comédie

Habiter en campagne, se rapprocher des valeurs simples de la vie et vivre avec la nature : l'eldorado recherché par de nombreux couples bobos des grandes villes. Mais, est-ce réellement le paradis ? Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 20 h

Faisons un Rêve Comédie

Venez déguster cette comédie poétique, pièce de jeunesse de Sacha Guitry, qui allie quotidienneté de situations et finesse du langage, un spectacle comme on en voit trop rarement. Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 20 h

Expositions

Je déguste et je décolle

40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Tour de France

Cyclisme et étiquettes de vin. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Temps & Variations

Édouard Fontannaz et David Foutimasseur. Maison Visinand -Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Fernanda Sánchez-**Paredes**

Design et architecture Maison Visinand -Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Le rappel des oiseaux Fernanda Sánchez-Paredes

Art/Photographie Après 5 mois de résidence à Montreux, l'artiste photographe mexicaine, Fernanda Sánchez-Paredes, expose son bestiaire fantastique né au coeur de la Vieille Ville. Maison Visinand -Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Anne Janin - (Ma)

La galerie ODILE reçoit l'artiste vevevsanne Anne Janinpour (Ma), un ensemble de dessins en techniques mixtes digitalisées ainsi qu'une édition limitée de six foulards en soie créés par l'artiste.

Galerie ODILE, Design du XXème siècle, Rue du Lac 14, Vevey 14-18 h

Caroline Tschumi -Princesses en lumière

La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse. Château de Chillon, Avenue de Chillon 21, Veytaux 10-17 h

Marchés

Marché aux sapins de Noël

Diverses variétés de plantations suisses, Nordmann, Nobilis, etc. Place Scanavin, Place Scanavin, Vevey 9-17 h

Samedi 10 décembre

Théâtre

Un petit coin de **Paradis**

Comédie

Habiter en campagne, se rapprocher des valeurs simples de la vie et vivre avec la nature : l'eldorado recherché par de nombreux couples bobos des grandes villes. Mais, est-ce réellement le paradis? Théâtre Montreux Riviera. Rue du Pont 36. Montreux 19 h

Faisons un Rêve

Comédie

Venez déguster cette comédie poétique, pièce de jeunesse de Sacha Guitry. qui allie quotidienneté de situations et finesse du langage, un spectacle comme on en voit trop rarement. Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 19 h

Expositions

Tour de France Château d'Aigle.

Place du Château 1, Aigle 10-17 h

La BD fait son vin

Une exposition d'étiquettes, de bouteilles de vin, de dessins originaux, de tirés à part, d'affiches, d'albums de bande dessinée. Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

FOOD2049

Que mangerons-nous en 2049 ? Vivrons-nous dans un monde dystopique où ranment unique prend des allures effrayantes de solution finale? Alimentarium, Ouai Perdonnet 25. Vevey 10-17 h

Roger Eberhard -**Escapism**



sa 10 décembre · 11-17.30 h Exposition · Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place 99 · Vevey

L'artiste zurichois s'est passionné pour une tradition suisse : la collection d'opercules de pots de crèmes à café. L'exposition propose des tirages grand format de la série Escapism, ainsi qu' une projection, intitulée pause-café.

Anne Janin - (Ma)

La galerie ODILE reçoit l'artiste veveysanne Anne Janinpour (Ma), un ensemble de dessins en techniques mixtes digitalisées ainsi qu'une édition limitée de six foulards en soie créés par l'artiste. Galerie ODILE,

Design du XXème siècle, Rue du Lac 14, Vevey 11-16 h

Pollen - Guy Oberson

Réalisation des gravures et conception du film : Guy Oberson. Musée Jenisch, Avenue de la Gare 2, Vevey 11-18 h

Marchés

Marché aux sapins de Noël

Diverses variétés de plantations suisses, Nordmann, Nobilis, etc. Place Scanavin, Vevey 9-17 h

Dimanche 11 décembre

Concerts

Yves Duteil -50 ans de carrière

Le poète et chanteur Yves Duteil vient fêter ses 50 ans de carrière à La Tourde-Peilz pour un concert intimiste et acoustique de grande qualité. Salle des Remparts, Place des Anciens-Fossés 7, La Tour-de-Peilz 16.30 h

L'Au-Dessus

BD-concert d'après l'album éponyme de Krum . Collectif La Curieuse et Cie Les Eaux Courantes. Oriental-Vevey, Rue d'Italie 22, Vevev 17.30 h

Théâtre

Un petit coin de **Paradis**

Comédie

Habiter en campagne, se rapprocher des valeurs simples de la vie et vivre avec la nature : l'eldorado recherché par de nombreux couples bobos des grandes villes. Mais, est-ce réellement le paradis ? Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 17 h

Faisons un Rêve Comédie

Venez déguster cette comédie poétique, pièce de jeunesse de Sacha Guitry, qui allie quotidienneté de situations et finesse du langage, un spectacle comme on en voit trop rarement. Théâtre Le Pantographe, Avenue Reller 7, Vevey 17.30-19 h

Expositions

Je déguste et je décolle

Château d'Aigle, Place du Château 1, Aigle 10-17 h

Tous les rendez-vous culturels et notre séléction sur www.riviera-chablais.ch

N° 83 | Du 7 au 13 décembre 2022

15

Mots fléchés DOCTRINE OBSTINA-TIONS ROUÉES DE COUPS MESURES AGRAIRES RENOUVEA IL AIMAIT SA VIRGINI MIS EN RÉSERVOI HERBES QUATIQUE SATELLITE INSTITUT FRANÇAIS FAÇON-NEES PETIT SAULE SUPPLÉ-MENT ONFISQUA CELA AMÈNE UNE RÉFLEXIOI

Solutions

DIFFICILE									37	כו	A-	1					
6	Þ	۷	9	2	9	8	ŀ	ε	ŀ	2	6	ε	Þ	8	g	9	Z
Ļ	3	2	Þ	6	8	g	۷	9	8	Z	9	6	9	2	Þ	3	ļ
g	8	9	ŀ	7	3	2	6	Þ	9	3	Þ	7	Ļ	9	6	2	8
8	9	6	3	Į.	Þ	۷	2	g	2	ļ	Z	Þ	3	6	8	g	Ĝ
2	۷	ŀ	g	9	6	3	Þ	8	6	8	9	9	Z	ļ	3	Þ	5
3	g	Þ	2	8	7	L	9	6	9	Þ	3	8	2	9	7	ŀ	6
۷	2	g	8	Þ	9	6	3	ļ	Z	g	8	ı	9	3	2	6	t
Þ	Į.	8	6	3	2	9	9	7	Þ	9	2	9	6	Z	ı	8	3
9	6	3	4	9	ŀ	Þ	8	2	3	6	ı	S	8	Þ	9	7	9

BIC BAZAR: BATALLE - ORBITALE - RELATION.

Ī	_	_	_	_	_	_	_	_	_	
	3	Т	N	٧	1	а	n	Т	3	13
	z	1	٧	я	Т		٧	1	٨	15
	=	Я	0		3	Я	٥	s	n	11
	н	3	N	-	s	3	я	N	3	10
	3	т	٧	W		-	G	٧	٨	6
	s	3	၁	я	3	8		ы		8
	3	я		0	3	Я	3	Т	s	L
		d	n	а	٦	0	н		3	9
	В		Т	N	3	M	G	3	s	9
	N	0	Т	3	d		٧	s	n	Þ
	٧	я	٧		3	M	я	3	а	ε
	О	٧	8	n		s	n	٦	3	2
	-									١.

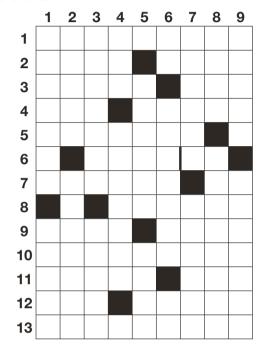
3	S		S	3	S	Π	8	A	S	3	а	
٦	၁		3	٦	3	Τ	A		3	3		
1	A	Я	0	n	S		ы	3	-	s	0	
s	3	3	Ν	T	s	n		Ν	G	T		
s	Я		A		3	S	S	n	0	Я	Τ	
3		s	Τ	3	Ь		п	٦	٦	3		
S	3	3	S	0		S	3		0	Т	_	
	3	s	_		S	A	S	S	3	၁		
3	٦	Т	S	Ν	3		S	3	٦	A	В	
Ν		S	z		ш	Π	0	1	3	Я		
3	1	S	_	٦	A	Ν	л	3	1	A	Ъ	
Я		A		1		0		1		0		

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Sel à base de manganèse. 2. Choisis par le peuple. Versant le moins ensoleillé d'une vallée. 3. Couche de la peau. Perroquet à la livrée colorée. 4. Patrie à la bannière étoilée. Pied de bébé. **5.** Partie de droite limitée par des extrémités. **6.** Agression à main armée. **7.** Technique de transmission des sons. Ile au large de La Rochelle. 8. Cherches à endormir ton enfant. **9.** Crié à la naissance. Réduit à la soumission. **10.** Remplacer une plantation par des sapins. **11.** Détérioration progressive. Hurlement. **12.** En passant par. Il circule sur des rails. 13. Elle est inscrite à l'université.

1. On les craint en bord de mer. Elle a perdu son conjoint. 2. Protection de matelas. Situation provisoire d'un voyageur. **3.** Tour de Sardaigne. Partie granuleuse de l'amande du grain. 4. Téléphone portable. Fromage du Jura marqué en son milieu d'une raie noire. 5. Prononcée lettre après lettre. Pharaon d'Egypte. 6. Dépourvu de vêtements. Dans un profond sommeil. Atoum le soir. 7. Jeté à terre. Danse très en vogue au Moulin-Rouge. 8. Plante tropicale au tubercule alimentaire. Forme verbale utilisée pour le passé. 9. Instrument utilisé pour traiter le chanvre. Extrait de fève de Calabar.



Sudoku

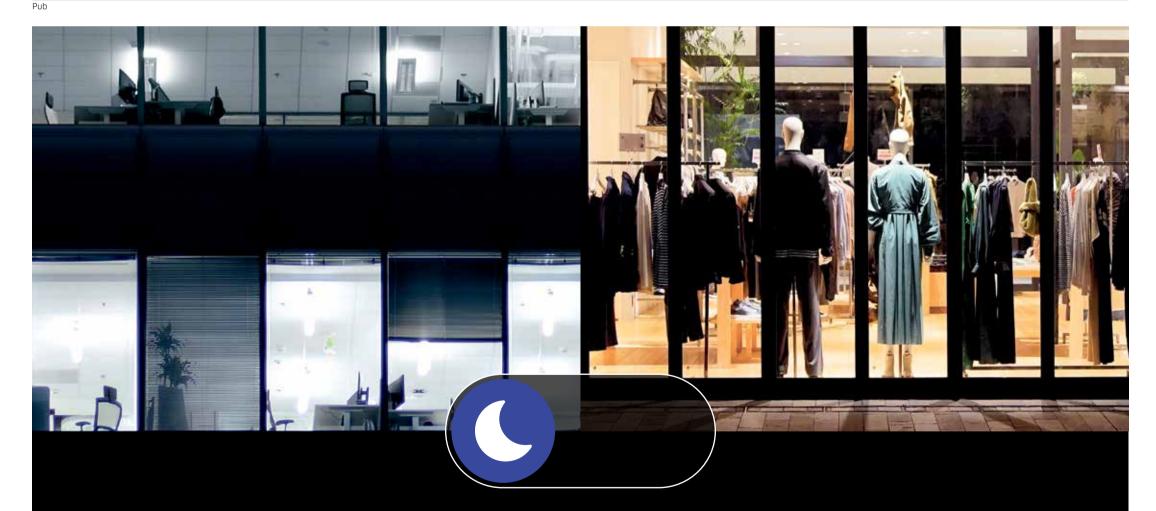
Facile													
7			8	4	3			1					
1	3		2										
8	2	9	6	1		4	3	5					
	5	8	9		4								
			1			5		9					
9			5	2		3	4						
4					1	8							
3	8	1			5	2	6	4					
		6			2	1	9						

Difficile

		8					9
	7				2	3	
4		2	3	1		8	
5			4	3			
			9	3 5 2			
				2	4		
1			6				7
	5			9			
	8	4				9	

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.





ACTIVONS LE MODE NUIT

Éteignons les lumières des bureaux et les vitrines 1h après la fermeture

Nouvelle disposition légale

Sa prochaine destination sera votre salon

Nouveau visage à la RTS

Après avoir œuvré plus d'une décennie devant les caméras de TV5 Monde, la journaliste Silvia Garcia reprend les commandes du 12h45 à partir de janvier. Retour sur le parcours de cette aventurière de l'info née à Vevey.

Textes: Rémy Brousoz Photo: Chantal Dervey

Retenez son visage, vous boirez peut-être bientôt votre café en face d'elle. Au début de l'année prochaine, la journaliste Silvia Garcia fera son entrée dans des milliers de salons romands, sur le coup des 12h45 très précisément. Après une quinzaine d'années passées à l'étranger, cette native de la Riviera revient en Suisse pour prendre dès le 9 janvier les commandes du journal de la mi-journée sur la RTS.

Depuis son retour de Paris fin septembre, son quotidien a des airs de marathon. Entre deux cartons déballés dans son nouvel appartement lausannois et une tournée chez ses futurs collègues des rédactions régionales, elle a tout de même pris le temps de poser le pied à Vevey. Histoire de raconter son parcours riche et parfois aventureux, qui l'a menée des bords du Léman jusqu'aux studios parisiens de TV5 Monde en passant par Tanger.

Partout des souvenirs

«Vevey, c'est la ville de mon enfance. Partout où je pose les yeux, il y a des souvenirs qui ressurgissent», sourit celle qui a grandi à deux pas du Jardin Doret. Ses parents, tous deux issus de Galice en Espagne, s'étaient rencontrés à Montreux, avant de s'établir dans la Ville d'Images.

De cette époque sont notamment restées les heures passées à jouer dans l'emblématique parc veveysan. Avec, déjà, une certaine envie de dépasser les limites. «Une fois, c'était en février, j'ai fini les pieds dans l'eau en marchant sur les rochers. Je me vois encore en train de rentrer, les chaussures mouillées, accrochée à la main de ma maman qui m'avait pourtant déconseillé de le faire!»

Premières armes à ICI TV

À l'heure d'entamer sa vie d'adulte, la jeune femme s'essaie à un cursus de science politique à Lausanne. Sans grande conviction. «J'étais une étudiante qui n'aimait pas étudier.» Plutôt que de garder les yeux dans les bouquins, elle préfère les coller derrière une caméra. Elle s'inscrit alors à l'Institut de Journalisme de Fribourg. En parallèle, elle se fait la main à la télévision régionale ICI TV et collabore également à l'émission Zig Zag Café de Jean-Philippe Rapp. Elle travaillera ensuite cinq ans sur la chaîne TVRL, où elle achèvera et peaufinera sa formation de journaliste reporter d'images et de présentatrice.



Tout quitter pour Tanger

Se sentant un peu à l'étroit dans la capitale vaudoise, elle décide de tout plaquer pour continuer son aventure au Maroc. «J'avais entendu parler d'une nouvelle chaîne à Tanger, diffusée dans le Maghreb.» Après avoir reçu une de ses démos, la direction de MedilSat décide de l'engager. «En août 2007, j'ai acheté une voiture et je suis partie. Je ne connaissais pas du tout ce pays.»

Alors que dans son entourage certains jugent sa démarche un peu risquée, elle a au contraire l'impression de s'offrir un «grand cadeau». À raison, puisque ces deux ans et demi passés au sein d'une rédaction bilingue français-arabe marqueront un véritable tournant dans son cheminement personnel et professionnel. «J'ai la sensation d'avoir vraiment déployé mes ailes durant cette période», image-t-elle.

Une expérience qui restera aussi émaillée de souvenirs pittoresques. «À cette époque, Tanger n'était pas la ville qu'elle est aujourd'hui. À la place de la marina, il v avait des étals de poissons pêchés le matin.» Et de se remémorer ses virées à Ceuta, l'enclave espagnole où elle allait faire le plein de vêtements pour ses apparitions à l'antenne. Dans ses sacs, il y avait aussi du vin, qu'elle cachait sous du jambon pour refroidir la curiosité des douaniers marocains. «Mais ça, il n'y a pas besoin de l'écrire!» Promis, on ne dira rien.

Sur des millions d'écrans

L'appel du large se fait à nouveau sentir en 2010. Cette fois, la Vaudoise veut tenter sa chance à Paris. Arrivée dans la capitale française avec deux valises pour seuls bagages, c'est à la porte de TV5 Monde qu'elle va frapper. «Une chaîne que j'ai véritablement découverte au Maroc, en regardant le téléjournal suisse.»

Après quelques piges, Silvia Garcia intègre la rédaction de la télévision internationale francophone. Elle y restera près de 13 ans, présentant des chroniques et animant divers rendez-vous d'actualité et de débat. «Une formidable expérience», résume-telle. Son visage a été vu par des millions de téléspectateurs à travers le monde, et parfois même placardé en grand dans les rues parisiennes pour des campagnes de promotion. «Ce n'est pas moi la vedette, c'est l'information», lâche la journaliste. Une discrétion qu'elle applique aussi à sa vie privée, sur laquelle elle ne lèvera pas le voile.

Adieu la brutalité parisienne

Au terme d'une quinzaine d'années loin des rives lémaniques, «une vraie tranche de vie», la journaliste a ressenti l'envie de rentrer au pays. «Paris est une ville fatigante et exigeante, j'avais besoin de quitter cette forme de brutalité, besoin de respirer.» Volonté aussi de revoir plus souvent ses amis et de se rapprocher de ses parents, qui résident aujourd'hui à Territet. C'est le confinement de 2020, passé en Suisse, qui achèvera de la convaincre.

projet à l'arrivée. C'est en 2019, lors d'une collaboration dans le cadre des élections fédérales, que la Vaudoise est remarquée par la RTS. Lorsque cette dernière lui propose le fauteuil du 12h45 pour janvier 2023, elle ne réfléchit pas longtemps. «C'est un vrai privi-

Bio express:

Naissance à Vevey

à la télévision lausannoise TVRL

Départ à Tanger pour la chaîne satellitaire Medi1Sat

Journaliste au sein de la rédaction de TV5 Monde à Paris

Un endroit sur la Riviera...

... qui lui rappelle son enfance?

«Le jardin Doret à Vevey, j'y ai passé des heures!»

... où elle se ressource?

«Lavaux. J'adore m'y balader»

... où elle aime faire la fête?

«Le mieux, ça reste encore chez des amis»

lège de reprendre ce journal, qui plus est sur une chaîne de service public appréciée.»

Un regard frais

Et quand on lui demande ce qu'elle souhaite apporter au rendez-vous d'information de la mi-journée, Silvia Garcia parle avant tout de fraîcheur: «Mes années à l'étranger peuvent paraître un inconvénient aux veux de certains, mais je n'ai jamais perdu la Suisse de vue. Mon parcours me permettra de proposer un regard peut-être différent sur l'actualité, estime-t-elle. Mais au fond, où que vous alliez sur la planète, les préoccupations des gens sont souvent les mêmes.»

Pour remettre les pendules à l'heure helvétique, la future présentatrice se plonge depuis quelques semaines dans les dossiers chauds du moment, comme la double élection au Conseil fédéral de ce mercredi. Une ré-Rentrer, oui, mais avec un bon acclimatation que la Vaudoise peaufine aussi grâce aux bienfaits du terroir. «Depuis mon retour il y a deux mois, j'ai mangé trois fondues», annonce-t-elle avec, encore, une légère pointe d'accent parisien. Qui ne devrait pas résister longtemps aux assauts onctueux de la moitié-moitié.